LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol.22 n°23 Edmonton, le vendredi 10 juin 1988 24 pages 0,50

Éditorial de
Guy Lacombe

Merci, Pierre Bokor!

Page 4



La Ligue de balle-molle française d'Edmonton a commencé ses activités estivales au terrain de balle de la Faculté Saint-Jean. Cette année 10 équipes mixtes se font une lutte amicale pour les honneurs de la première place au classement. La population francophone de la Capitale est cordialement invitée à se rendre encourager ces sportifs amateurs et à passer ainsi une soirée agréable. *(Photo André Provencher)* **- Photo et reportage en page 16.-**

SOMMAIRE

Le secrétaire d'État annonce 1,4 milliard de dollars pour les langues officielles au Canada

QUÉBEC - Le secrétaire d'État du Canada, M. Lucien Bouchard, a annoncé le 7 juin la décision du gouvernement fédéral de consacrer plus de 1,4 milliard de dollars au cours des cinq prochaines années à des programmes d'envergure touchant les langues officielles au Canada.

«Il s'agit d'une augmentation de 195 millions de dollars qui traduit l'esprit du projet de loi sur les langues officielles (C-72) et l'Accord du lac Meech, et qui démontre en termes concrets l'engagement de ce gouvernement à l'égard de la promotion de cet aspect fondamental de la société canadienne qu'est la dualité linguistique», a déclaré M. Bouchard.

Cette somme sera consacrée au renouvellement des programmes importants du Secrétariat d'État visant les langues officielles dans l'enseignement et la promotion des langues officielles.

Langues officielles dans l'enseignement:
En vertu d'ententes bilatérales qui seront négociées avec chaque province et territoire, le gouvernement fédéral versera 1,2 milliard de dollars au cours des cinq prochaines années - une augmentation de 145 millions de dollars par rapport aux cinq années précédentes - pour l'enseignement dans la langue de la minorité (en anglais au Québec et en français ailleurs au pays) et l'enseignement du français et de l'anglais comme langues secondes.

Promotion des langues officielles:
Les programmes du Secrétariat d'État visant la promotion des langues officielles, maintenant renouvelés sur une base permanente, disposeront de 214 millions de dollars au cours des cinq prochaines années - une augmentation de 50 millions de dollars par rapport aux cinq années précédentes.

La majeure partie des nouveaux fonds servira à appuyer l'épanouissement des communautés de langue officielle en situation minoritaire soit par le biais d'une aide financière fédérale directe aux groupes communautaires soit par le biais d'ententes fédérales-provinciales-territoriales. Les nouveaux fonds serviront également à promouvoir l'usage et la pleine reconnaissance des deux langues officielles dans l'ensemble de la société canadienne.

Finalement, une autre partie des fonds permettra aussi d'aider davantage les groupes qui travaillent activement à la sensibilisation des Canadiens et Canadiennes aux avantages de notre dualité linguistique, ainsi que les organismes sans but lucratif qui veulent accroître et améliorer leurs services dans l'autre langue officielle.

• *Loi C-93*

Un budget de 192 millions de dollars et...

page 7

• *Mérite agricole*

La famille Lucien Côté recevra le Prix 1988 d'Edmonton Northlands

page 10

• *F.J.A.*

Premier C.A. depuis mars...

page 3

• *Profil d'agriculteur*

Raymond Arcand a partagé la vie des agriculteurs du Nicaragua

NOELLA FILLION

DONNELLY- Raymond Arcand est né à Ponteix en Saskatchewan. Il a fait ses études à la petite école de campagne au lac Pelletier et à Gravelbourg.

À l'automne de l'année 1961, il est arrivé à Donnelly et a acheté la ferme de M. Léonard Paquette, maître-fermier. Il cultive présentement environ 700 acres en canola, blé, orge et luzerne.

En 1981, il alla passer l'hiver au Mexique et depuis ce temps est allé deux fois au Costa Rica, deux fois au Guatémala et trois fois au Nicaragua. C'est d'ailleurs dans ce dernier pays qu'il a rencontré un groupe d'agriculteurs de l'Alberta et de la Saskatchewan. Depuis 1987, il s'est joint à ce groupe patronné par Oxfam Canada.

M. Arcand souligne l'importance du nombre de Canadiens français dans le groupe. Présentement, M. Marc Alain du Nouveau-Brunswick est en charge de tous les groupes Oxfam du Canada. M. Arcand a aussi rencontré trois pêcheurs de Terre-Neuve qui ont enseigné aux Nicaraguéens une nouvelle méthode de faire la pêche.

Durant l'hiver 1987-88, il y a eu un premier groupe d'agriculteurs qui ont travaillé au sud du Nicaragua, de novembre à janvier. De janvier à mars, M. Arcand s'est joint au groupe de cinq ou six agriculteurs, au nord, à 5 km de la frontière du Honduras, dans la vallée d'Iclapa.

Le travail s'effectue sur des fermes coopératives où on enseigne une mécanique de base et l'entretien de la machinerie agricole. Ces fermes sont organisées par le gouvernement révolutionnaire du Nicaragua et elles ont deux buts: Premièrement, un meilleur partage de la machinerie agricole; deuxièmement, une meilleure protection contre les attaques des Contras. En effet, ceux-ci peuvent facilement enlever un garçon de 12 ans à son père et menacer de tuer toute la famille, si l'homme refuse de les suivre. Une fois enlevés, le père et le fils passent la plupart du temps par la torture et la mort.

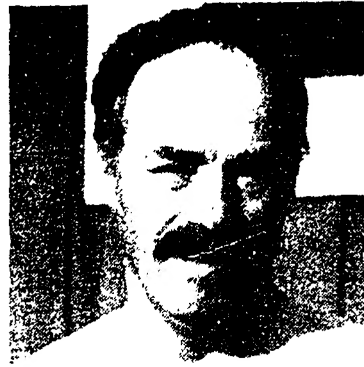
La cruauté psychologique, qu'entraînent ces enlèvements, est intense. La ferme coopérative qui peut comprendre jusqu'à 700 personnes, est entourée de tranchées et comprend aussi plusieurs abris contre les bombes. Les armes proviennent de la Russie.

La révolution a pris naissance en 1979 et sert à lutter contre les mercenaires réfugiés au Honduras. Ces mercenaires sont d'anciens policiers du Général Somosa, l'ancien dictateur du Nicaragua, qui ont été réorganisés par la C.I.A. américaine et qui sont soutenus par le président Reagan et les dollars américains.

M. Arcand a eu l'occasion de partager la vie des Nicaraguéens. C'est une vie intense à tous les points de vue: économique, social et religieux. La révolution se fait sur plusieurs plans à la fois.

Pays pauvre

Parlant de ce sujet, M. Arcand dit ne pas savoir par quel bout commencer. En ce qui concerne la nourriture, les paysans «campaninos» se nourissent de fèves noires, de riz et de «tortillas». C'est aussi cette nourriture que les agriculteurs canadiens partageaient.



Raymond ARCAND

L'épouse du président de la coopérative faisait la cuisine et les hommes étaient servis à l'assiette, alors pas question d'un second service ou d'une deuxième assiette.

Une maison moyenne mesure environ 10 pieds sur 20 pieds et elle sert pour dormir et entreposer les vêtements. Une petite cuisine sous un apentis et la salle à manger sous un toit, mais en plein air, complètent le tout. Chacun a sa maison et il y a de la nourriture suffisante pour tous. On a rarement de vêtements de rechange. Quelques-uns seulement en ont, ils sont chanceux.

Beaucoup d'orphelins

Les orphelins de guerre sont accueillis par la ferme coopérative. Il est normal qu'une mère de famille, qui a déjà huit à douze enfants, accepte deux ou trois orphelins de guerre en plus de sa progéniture.

Au Nicaragua, 65% de la population a moins de 15 ans. La méthode du contrôle des naissances, c'est pour les riches. Les pauvres se repeuplent, surtout qu'un grand nombre d'entre eux sont décimés par la guerre. Chaque ferme communautaire a son réfectoire, qui accueille tous les enfants de six mois à douze ans pour s'assurer que ces enfants ont au moins un bon repas par jour. La nourriture est fournie par le gouvernement et la cuisine se fait en équipe car on peut facilement servir 300 repas par jour. Par le truchement de pancartes, on y fait l'éducation d'une alimentation bien équilibrée.

Sécurité

On assure la garde de la ferme jour et nuit. Un garçon de 13 ans comme un vieillard de 86 ans ont leur tour de garde à effectuer. Il faut lutter contre le pillage et les attaques des Contras qui interviennent au moment où on s'y attend le moins.

Le rôle de la femme

La femme nicaraguéenne a joué un grand rôle dans la révolution. En effet, pendant que les hommes allaient défendre le pays, elle a pris en main la vie économique, sociale et éducationnelle de la nation et, au retour de la guerre, les hommes lui ont laissé la gouvernance, car elle est devenue très efficace dans tous ces domaines. Et elle pleure ses enfants.

Plus loin, Mgr Casaldoliga écrira: «Les mères, au Nicaragua, sont partout, comme une

(suite à la page 5)

Voici un extrait d'une lettre d'une mère à son fils, recueillie par Mgr Pedro Casaldoliga:

«Beau noir,

Brusquement tu es allé au loin, perdu dans le mystère de l'existence de l'homme. Mais, dans mon âme, tu seras toujours présent, remplissant cette maison, la tienne, de joie, de couleurs et de fête. Je sais que tu es au ciel, dépaquetant encore ton havresac rempli d'actes d'amour et de service. C'est bien dur, Robert; ma douleur m'étouffe parfois, mais j'essaie d'être forte et de vivre d'espérance. Je me souviens de toi, tendre, patient, dévoué, serein, studieux, ferme dans tes décisions, sans défaillance dans la lutte, humble et juste comme le Christ. Tu as préféré opter pour les dépossédés et luttant pour eux, tu es arrivé jusqu'aux ultimes conséquences.

Ton christianisme engagé ne t'a pas permis d'être spectateur face à l'injustice et à la douleur de notre peuple exploité et tu as été l'avant-garde militante en toutes et chacune des tâches qui conduisent à la dignité de notre race, notre sang, nos conquêtes.

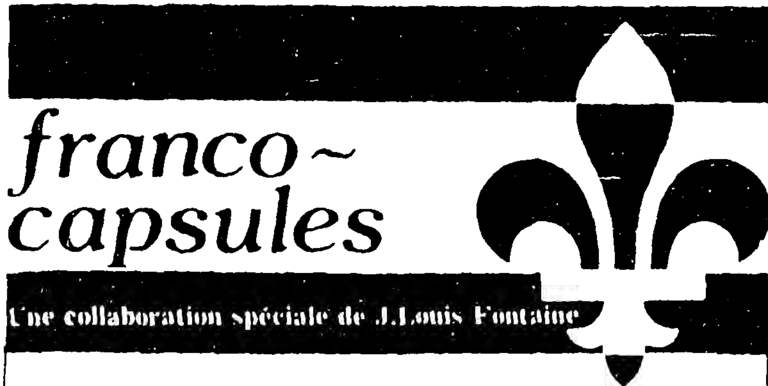
Tu vivras pour toujours dans ton sol, dans ta faculté, dans ton groupe de théâtre, dans les fêtes que tu animais tant, parmi tes frères de sang et de lutte, chez tes parents et tous ceux qui connaissaient ta vie, toujours dédiée à servir et à aimer les autres.

Combattant par amour, héros de ta patrie, fils adoré, je m'incline révérencieusement devant toi et je te rends le meilleur hommage d'admiration et de respect.

Je t'embrasse avec amour,

Ta petite mère»

1) Traduction libre de l'espagnol au français par Elphège Boulet



Le fédéral est le plus gros annonceur

Le gouvernement fédéral est le plus gros annonceur au Canada. En effet, Ottawa a dépensé plus de 45.9$ millions en publicité pour l'année 1986, une baisse de 5.5$ millions par rapport à l'année précédente. La plus grande partie de l'argent des contribuables destiné à la publicité, soit 15$ millions , a été dépensé pour le tourisme.

Un autre honneur pour Pierre Péladeau

Pierre Péladeau, président et actionnaire principal de Quebecor de Montréal, a été nommé récemment au poste de Chancelier de l'Université Ste-Anne en Nouvelle-Écosse. Le poste en question est surtout honorifique. Péladeau, un Québécois qui oeuvre aussi dans le milieu anglophone, est reconnu pour l'intérêt qu'il porte aux francophones hors Québec. "Nous espérons qu'il saura nous aider à faire s'épanouir la réputation de notre petite université

Desjardins dans l'assurance générale au Québec

Malgré que les courtiers d'assurances du Québec aient jeté les hauts cris et fortement protesté, le Groupe Desjardins vendra de l'assurance directement par le biais de sa filiale, Assurances générales Desjardins dans environ 1 000 caisses populaires du Québec d'ici à deux ans. Le président de AGD, John Arbour, a laissé entendre récemment que son groupe veut contribuer à "sortir du Québec" les assureurs de l'extérieur qui contrôlent à peu près 55 p. 100 du marché québécois en ce moment.

Francophones pionniers des soins de santé en Colombie-Britannique

Selon le Chronographe, organe officiel de la Société historique Franco-Colombienne, "deux hommes affluents et influents, à la tête de la communauté française de Victoria en Colombie-Britannique, Jules Rueff, entrepreneur et Sosthène Driard, propriétaire de deux hôtels réputés et très fréquentés vers la fins des années 1800, furent responsables de la fondation de la Société française de bienfaisance et secours mutuels de Victoria, connue en anglais sous le nom de: French Benevolent Society. Une maison louée fut le premier lieu qu'occupa l'Hôpital de la société. La SFBSMW y institua le premier plan médical tel qu'utilisé aujourd'hui en Colombie-Britannique. Le montant d'adhésion d'un dollar par mois permettait aux membres d'obtenir les soins médicaux et les médicaments sans frais additionnels. Le premier chirurgien-directeur de l'hôpital fut le docteur Nicolet Clerjon.

Une super école torontoise "pour astronautes"

Selon l'hebdo l'Express de Toronto, l'école secondaire Overlae de Toronto s'appelle maintenant le "Marc Garneau Collegiate Institute". Ce n'est pas pour rien: "on a instauré en septembre dernier un programme d'études pour les étudiants intéressés par les sciences reliées à l'exploration spatiale. Vingt-sept étudiants du Secondaire suivent ce programme et ont comme point commun d'avoir maintenu des notes de 80% et plus en maths et en sciences l'année précédente". N'entre pas qui veut!

Un livre scolaire aux Éditions des Plaines

Les Éditions des Plaines de St-Boniface au Manitoba viennent de publier un livre qui s'adresse aux élèves de la 6e année dans les classes d'immersion française et probablement à ceux de la 4e et 5e année du programme régulier en français. Sous le titre "L'aventure de Michel", le conte de Tatiana Arcand met en vedette Michel, le fils d'un père dont l'ambition dépasse l'imagination. Les quinze illustrations peuvent servir à animer la conversation avec les jeunes; elles sont éloquentes et d'une grande densité. Chaque espace a été utilisé par l'imagination fertile de l'illustrateur, Julian Lawrence. INFO: Les Éditions des Plaines, C.P. 123, St-Boniface (Manitoba) R2H 3B4.

Un nouveau guide immobilier à Cornwall

Roger Duplantie, l'éditeur depuis plusieurs années de l'hebdo "Le Journal de Cornwall" se lance à l'assaut d'un nouveau marché. Son dernier-né est une toute nouvelle publication spécialisée qui sera connue sous le nom de "The Realty Guide/Le Guide Immobilier". Elle paraît chaque semaine et son tirage initial était de 25 000 exemplaires.

À la 3...

• Loi C-93

Un budget de 192 millions de dollars

et de nouvelles orientations pour le multiculturalisme

OTTAWA - M. Gerry Weiner, ministre du Multiculturalisme, a annoncé l'affectation d'un budget de 192 millions de dollars afin de donner de nouvelles orientations à la politique canadienne de multiculturalisme.

Ces fonds, qui comprennent une allocation supplémentaire de 62 millions de dollars, seront versés au cours des cinq prochaines années en vue de promouvoir des relations interraciales harmonieuses; de favoriser la compréhension mutuelle entre les diverses cultures; de préserver les cultures et les langues ancestrales; et de faire en sorte que la politique de multiculturalisme soit appliquée dans l'ensemble du gouvernement.

«Ces nouvelles orientations, a souligné le ministre Weiner, découlent des engagements énoncés dans le projet de loi C-93, la **Loi sur le multiculturalisme canadien**, qui devrait bientôt être adopté par le Parlement. Ainsi, notre gouvernement donne suite d'une manière concrète aux principes énoncés dans la Loi, au moyen de programmes d'envergure répondant aux besoins réels de la population.»

«Après avoir tenu de vastes consultations à la grandeur du Canada, vous voulons répondre ainsi aux besoins définis par les communautés culturelles. Aussi nous poursuivons nos consultations avec les gouvernements provinciaux et les autres intervenants de façon à assurer une mise en application harmonieuse et coordonnée de notre politique multiculturelle», a ajouté le ministre.

Avec ces nouelles ressources financières, ainsi que celles qui ont été consenties en septembre 1987 à la formule élargie du Programme de participation civique et communautaires, le budget consacré au multiculturalisme passera à 42,2 millions de dollars en 1991-1992, ce qui représente une augmentation de 80% par rapport à 1986-1987.

Telles que définies dans la Loi, les nouvelles orientations apportées à la politique canadienne de multiculturalisme s'énoncent comme suit:

Relations interraciales et compréhension interculturelle:

Ce programme, dont l'objectif constitue une priorité au regard de la Loi, appuiera notamment: la sensibilisation du public et la formation interculturelle; les efforts déployés par les institutions canadiennes pour tenir compte de la réalité multiculturelle du pays; les initiatives communautaires en faveur de l'égalité raciale; et la recherche en matière de relations interraciales et l'information du public.

Cultures et langues ancestrales:

Axé sur l'engagement énoncé dans la Loi concernant la valorisation des cultures et des langues ancestrales, ce programme appuiera: l'enseignement des langues ancestrales, qui connaît une popularité sans cesse croissante; la consolidation, au niveau national, des ressources en matière de langues ancestrales, les études ethniques canadiennes, les chaires d'études multiculturelles dans les universités du pays, et l'expression des cultures ancestrales au moyen de la littérature, des arts de la scène et des arts plastiques.

Appui aux activités communautaires et participation

Pour donner suite aux objectifs énoncés dans la Loi au regard du développement communautaire et de la pleine participation de tous les citoyens à la vie de la société, ce programme fournira un appui plus soutenu aux organismes locaux pour répondre aux besoins et aux préoccupations de ceux-ci. Il englobe aussi le Programme de participation civique et communautaire, lequel appuie les organismes de service bénévole.

Application de la politique dans l'ensemble du gouvernement

Un **Secrétariat au multiculturalisme** sera chargé d'encourager et d'aider les ministères et organismes fédéraux à mettre en application, dans leurs domaines de compétence, la politique de multiculturalisme énoncée dans la Loi; en outre, le Secrétariat secondera le ministre dans son rôle de coordonnateur de l'implantation et de la mise en oeuvre de la politique de multiculturalisme dans toutes les institutions fédérales.

«Ce sont là toutes des mesures qui aideront les Canadiens à réaliser les objectifs prometteurs de notre société multiculturelle», a dit le ministre.

• F.J.A.

Premier C.A. depuis mars et déjà deux nouveaux projets

SOPHIE PELLETIER

Ce sont des jeunes bien préparés et intéressés qui se sont réunis sous le Conseil d'Administration de Francophonie Jeunesse de l'Alberta (F.J.A.) le 4 juin dernier. Une vingtaine de participants, dont les membres de l'Exécutif provincial et les représentants régionaux, ont discuté de dossiers plus que primordiaux pour les jeunes francophones albertains.

La journée de rencontre, qui a débuté dès 9 heures du matin, a permis aux représentants régionaux d'échanger sur le travail et les développements propres à chacune des régions. De plus, ces collaborateurs de partout en Alberta ont pu mettre leurs connaissances à jour sur certaines questions de grande importance pour les franco-albertains, tel le droit à l'éducation en français, les développements dans l'histoire du «cas Mercure», ainsi que les attentes de la population francophone en général face au nouveau projet de loi sur les langues devant être présenté sous peu par le gouvernement albertain.

L'Exécutif de F.J.A. a présenté deux nouveaux projets de création d'emploi à ses jeunes administrateurs: celui de Co-op jeunesse, visant à créer des emplois d'été pour les étudiants, et le Programme d'Intégration Professionnelle venant en aide aux jeunes décrocheurs (projet mis sur pied par la Société éducative du projet conjoint de l'Alberta qui a demandé à F.J.A. d'en assumer le parrainage).

La rencontre a aussi donné lieu à l'élection d'un nouveau conseiller, soit M. Marc Champagne, qui remplacera M. Maurice Vincent au sein de l'exécutif.

En après-midi, on faisait le bilan de la rencontre franco-jeunesse et de l'assemblée annuelle qui ont eu lieu les 3, 4, 5 et 6 mars 1988. Le bilan s'est avéré très positif vu l'impact que les activités ont amené afin d'inciter les jeunes à parler français dans leur quotidien. Encouragé par l'enthousiasme des participants aux deux grands *rassemblements* du printemps dernier, le Conseil d'Administration a pris la décision de planifier une nouvelle rencontre franco-jeunesse pour novembre prochain. D'ici là, les jeunes auront la possibilité d'échanger lors de la fin de semaine de plein air organisée par F.J.A. et baptisée la «Clac au Lac»; cette fin de semaine aura lieu les 8, 9 et 10 juillet à Skeleton Lake.

Plusieurs personnes ressources invitées tout au cours de cette réunion du 4 juin se sont dit impressionnées par l'intérêt porté par les jeunes aux différents sujets traités. Ces invités, dont messieurs Georges Arès et Denis Tardif, respectivement président et directeur de l'A.C.F.A. provincial, et M. Marcel Préville, Agent de développement au Secrétariat d'État du Canada, ont su apporter des réponses précises et accessibles aux interrogations soulevées par les jeunes présents.

La réunion du 4 juin était la première sous le nouveau Conseil Exécutif élu en mars dernier. M. Daniel Dallaire, président de F.J.A., s'est dit satisfait de la participation des membres du C.A. Selon lui, les membres, bien que pour la plupart nouveaux au conseil, étaient déjà bien informés lors de leur arrivée à l'assemblée.

Le symbole de l'épargne...



Ce petit écureuil est le symbole bien vivant de l'épargne. Ne travaille-t-il pas tout l'été pour ramasser des provisions de noix et de glands pour la saison hivernale? La prévoyance est une vertu que l'humanité a de plus en plus de difficulté à exercer. On vit au jour le jour, sans se soucier du lendemain.



Editorial

Guy Lacombe

Merci, Pierre Bokor!

Le départ du directeur artistique du Théâtre français d'Edmonton, Pierre Bokor, va créer un vide sur la scène culturelle albertaine, et plus particulièrement à Edmonton.

Dès qu'il a pris la charge du Théâtre français d'Edmonton (T.F.E.), il y a neuf ans, Monsieur Bokor a mis toute son énergie, tous ses talents, et aussi - il ne faut pas hésiter à le dire - tout son coeur au service de cette importante institution culturelle albertaine.

Le bilan est impressionnant : neuf saisons bien remplies, c'est-à-dire 54 productions, quelque 325 spectacles et plus de 55,000 spectateurs. Il faut le faire!

Et ce n'est pas tout. Comme le dit M. Bokor lui-même, «j'ai eu la joie de poser les affiches de nos productions dans les quatre coins de la province, quelques coins du pays et quelques villes outre-mer». Et l'on pourrait parler encore du travail que M. Bokor a fait auprès des étudiants de la Faculté Saint-Jean, de la fondation du Festival théâtral, etc.

Parmi les mérites nombreux de M. Bokor, nous retiendrons en particulier celui d'avoir su utiliser à bon escient les talents franco-albertains, et d'avoir permis à des talents jusqu'alors inconnus de se faire valoir soit sur la scène, soit encore dans les nombreuses fonctions d'arrière-scène. Ajoutons aussi que sous son impulsion, le T.F.E. s'est taillé une place enviable sur la scène artistique de la Capitale provinciale; les critiques anglophones ont souvent fait l'éloge des productions dont la presque totalité a d'ailleurs été signée par Pierre Bokor lui-même.

A moins d'avoir été soi-même impliqué dans une production théâtrale, il est difficile de se douter des efforts, du travail, des angoisses même, qu'il y a non seulement derrière chaque spectacle, mais aussi derrière la planification de chaque saison. Le monde des artistes, c'est bien connu, est un monde difficile.

Voilà bien des raisons d'exprimer à Pierre Bokor de très vifs sentiments de reconnaissance et d'admiration pour un travail constamment marqué de professionnalisme. S'il nous quitte, il laisse néanmoins derrière lui une oeuvre qui lui survivra. Grâce à lui, le T.F.E. a grandi, il est devenu plus sûr de lui, plus adulte, plus respectable et plus respecté. Merci, Pierre Bokor!

Et voici qu'arrive Grant Mitchell...

En fin de semaine dernière, le député libéral Grant Mitchell a annoncé sa candidature à la chefferie du parti libéral de l'Alberta, déclarant de ce fait la lutte au chef actuel Nick Taylor et au maire d'Edmonton, Laurence Decore.

Il est intéressant de noter l'intérêt grandissant que suscite le parti libéral albertain, et les candidats sérieux qu'il attire. Cet intérêt va s'accroître lorsque la campagne au leadership du parti sera officiellement annoncée, puis lorsqu'aura lieu le congrès lui-même.

Entre-temps, le parti Néo-démocrate se prépare activement aussi à la prochaine élection.

Tout cela permet d'espérer que la vie politique de l'Alberta, de «plate» qu'elle a été depuis 1935, pourrait enfin devenir un peu excitante et placer les électeurs devant de véritables choix lors des prochaines élections.

Lettres ouvertes

A qui de droit ce droit?

Je me disais il y a quelques jours «...enfin il y a esperance que nous pussions à l'avenir parler, lire, interpreter et apprendre le français si...»

Premierement, nous avons le droit, je souligne **le droit**, non pas l'ambiguité d'un privilège, d'avoir le français officiellement reconnu en Alberta et en Saskatchewan par nos gouvernements. Ce droit, la Cour Suprême du Canada nous l'a confirmé, qu'il n'y avait jamais eu de décision législative pour nous l'enlever depuis l'incorporation du Territoire du Nord-ouest canadien, ni suite à l'incorporation de ces deux provinces.

Deuxièmement, s'il nous reste encore des ressources humaines et physiques pour appuyer ce droit. Ainsi il ne peut y avoir un droit s'il n'y a pas de responsables pour l'appuyer.

Troisièmement, si on ne s'arrête pas de poser des gestes, si petits puissent-ils paraître, mais qui sont les fondements d'un projet qui va durer et vivre. Sans ces actions, tout mijote dans l'incertitude.

En ce qui concerne le droit au français, où va-t-on chercher les individus ou les groupes responsables? Qu'est-ce qui les inspire, les engage?

La logique semble nous pousser à croire qu'un droit est plus que la loi proposée par Monsieur Devine en Saskatchewan. C'est un héritage passé de père en fils, de génération en génération. Il fut mit en évidence par des faits historiques que nous n'avons heureusement pas oubliés, par le témoignage de la langue que nous parlons, aussi par le témoignage des aventures et entreprises que nous avons osé faire. Les établissements que nous avons fondés, notamment des terres mises en culture et les résidences pour lesquelles on payait des taxes, allaient collectivement comme contribution au progrès de notre milieu, notre province et notre pays.

Ce même esprit de créativité et d'accomplissement est toujours là. Ceci nous permet noblement d'intervenir et d'agir. Nous ne pouvons pas nous permettre de sombrer dans l'indifférence de peur d'avoir quelque chose à faire, quelques gestes à soutenir. Nous avons entendu dire que l'enseignement en français veut dire davantage de taxes à payer. Pourtant, il s'agit de canaliser nos contributions de taxes pour soutenir des programmes qui répondent à nos besoins.

(Suite à la page 5)

La pensée de la semaine...

«Garde-toi, tant que tu vivras, de juger les gens sur la mine»

— Lafontaine

Caricature



LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928

APFHQ Association de la Presse francophone hors Québec

Directeur-rédacteur: Pierre Brault

Éditorialiste: Guy Lacombe

Adjointe-administrative: Micheline Brault

Chef d'atelier: Michel Raymond

Tech. en photocomposition: Violette Linden

Toute correspondance doit être adressée à
Le Franco
10008, 109e rue
Pièce 201
Edmonton (Alberta)
T5J 1M4
Tél.: (403) 423-5672

Abonnement d'un an 15$ Étranger 25$
Courrier de deuxième classe Enregistrement 1881

Les membres de l'Association canadienne française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de Westweb Press à Edmonton, Alberta

Profil...

(suite de la page 2)

présence majeure, comme la référence première et ultime. Elles vont à la messe, elles vont à la montagne, convoquent la population, supportent, attendent (espèrent), chéries, aprouvées, fortes. Toujours les mères. 2) Traduction libre de l'espagnol au français par Elphège Boulet

L'église

L'Église y est très divisée entre riches et pauvres. Le clergé, qui préconise la théologie de la libération est relégué aux fonctions de petits curés de campagne. Mgr Pedro Casaldoliga, qui a passé vingt ans dans un des diocèses les plus pauvres du Brésil, a été délégué par ses collègues pour aller vivre au Nicaragua et voir sur place ce qui s'y passait. À la suite de ce stage, il a écrit plusieurs livres décrivant ces situations de vie. L'Église actuelle est impérialiste, selon le concept chrétien européen. Cependant, le mouvement de théologie de libération remet tout cela en question et ce mouvement est très répandu en Amérique Latine et Centrale.

M. Arcand explique que le Nicaragua est le pays qu'il a le plus aimé de ceux qu'il a visités parce qu'il y a trouvé un degré supérieur de moralité. «Ils ont maintenant conscience de leur capacité comme pays. Chez les pauvres, ces gens sont les premiers à pardonner la domination espagnole et américaine, qu'ils ont connue au cours de l'histoire. Ils ont de grandes qualités humaines et un sens de l'humour bien particulier dans la joie comme dans la peine.

Que pensent les Nicaraguéens de l'aide appportée par Oxfam? Selon M. Arcand, ils apprécient le travail que font les Canadiens et surtout le fait que ces derniers ne sont pas arrogants ou ne cherchent pas à les dominer comme ceux qui les ont exploités dans le passé.

Cette expérience vécue par M. Arcand au cours des dernières années a certainement changé sa vision de la vie non seulement au Canada mais dans le monde et il est sûrement plus conscient des réalités cruelles de la vie dans ces pays du Tiers-Monde.

Lettres...

(suite de la page 3)

Et que dire de l'individu? Est-ce que nos gouvernements locaux, provinciaux et fédéraux ont le droit d'enlever à l'individu son droit d'héritage qui lui vient d'ancêtres dont certains vivent encore? Dans cette héritage, n'y avait-il pas la foi en Dieu, l'amour du prochain, l'espérance d'une vie spirituelle qui avait et a encore raison d'être? N'est-il pas vrai qu'en tant que parents, on transmet la vie? Ne peut-on pas par ce fait même transmettre notre héritage qui fait partie de notre culture et qui, venant du coeur, on est porté à aimer?

N'y a-t-il pas en soi une presence qui fait d'une valeur permanente un droit sans équivoque, si bien et profondement encre en notre fort interieure que nous sentons des obligations pour le faire valoir" Il est essentiel de faire des interventions personnelles, mises en evidence par des gestes concrets, afin de conserver le «droit au français Nous en sommes la presentement.

Paul Chauvet, Legal

Message d'encouragement

Cette lettre se veut être un message d'encouragement et d'espoir pour tous les francophones à travers l'Alberta.

Je veux vous dire combien j'admire votre croyance et votre perseverance dans la cause francophone. Il est vrai qu'il est dommage de deployer de l'energie dans une bataille pour la reconnaissance de nos droits, plutôt que de se concentrer dans l'accomplissement et l'epanouissememnt autant individuel que collectif

Mais, ne regardez pas seulement le chemin qui reste à parcourir, regardez plutôt le chemin qui est parcouru. L'imoortant, d'après moi, réside dans la satisfaction d'avoir fait quelque chose

Martine Tremblay
Saint-Paul
Alberta

Aider son frère

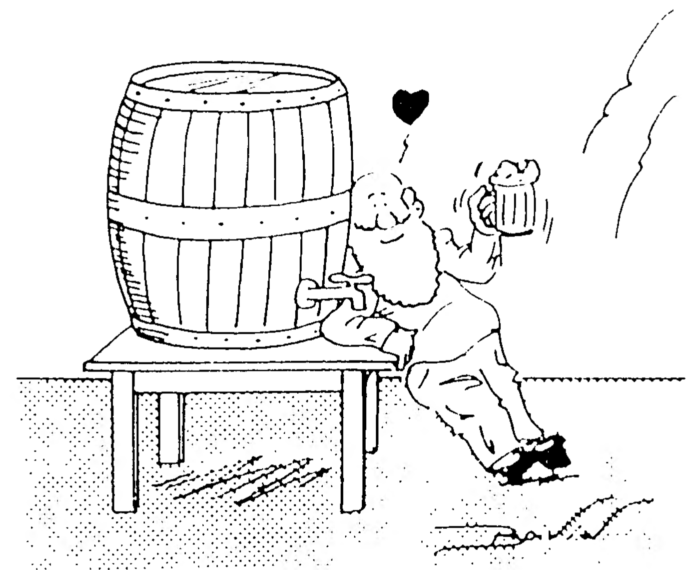
Rendre service à un frère dans le besoin,
C'est une très vive joie pour l'être humain.
Écrire une lettre pour un pauvre illettré,
Remplir un document pour un vieillard brouillé,
Faire un appel téléphonique à un ami
Pour l'inhabile a l'ouïe un peu affaiblie.

Lire le message d'une carte de fête
Reçu par cet embarrassé analphabète,
L'accompagner à la banque chez les marchands,
Parce que pour lui les termes sont embêtants,
Correspondre avec un des corps législatifs,
Il croit que ses mots ne sont pas très conclusifs.

Dresser un dossier puisqu'il manque d'expertise;
Avec toi il est confiant d'avoir plus d'emprise.
Il est bien abattu a perdu l'équilibre,
C'est près de toi qu'il veut trouver un coeur qui vibre
La vie n'a de sens qu'en donnant le plus de soi
À ceux qui ont besoin et qui compte sur toi.

Rends grâce au Seigneur qu'on t'a souvent recherché.
La foi de tes frères te rend très fortuné.

Jules Van Brabant



FONDÉE EN 1040, LA BRASSERIE WEIHENSTEPHAN, PRÈS DE MUNICH, EST LA PLUS ANCIENNE FABRICANTE DE BIÈRE AU MONDE.

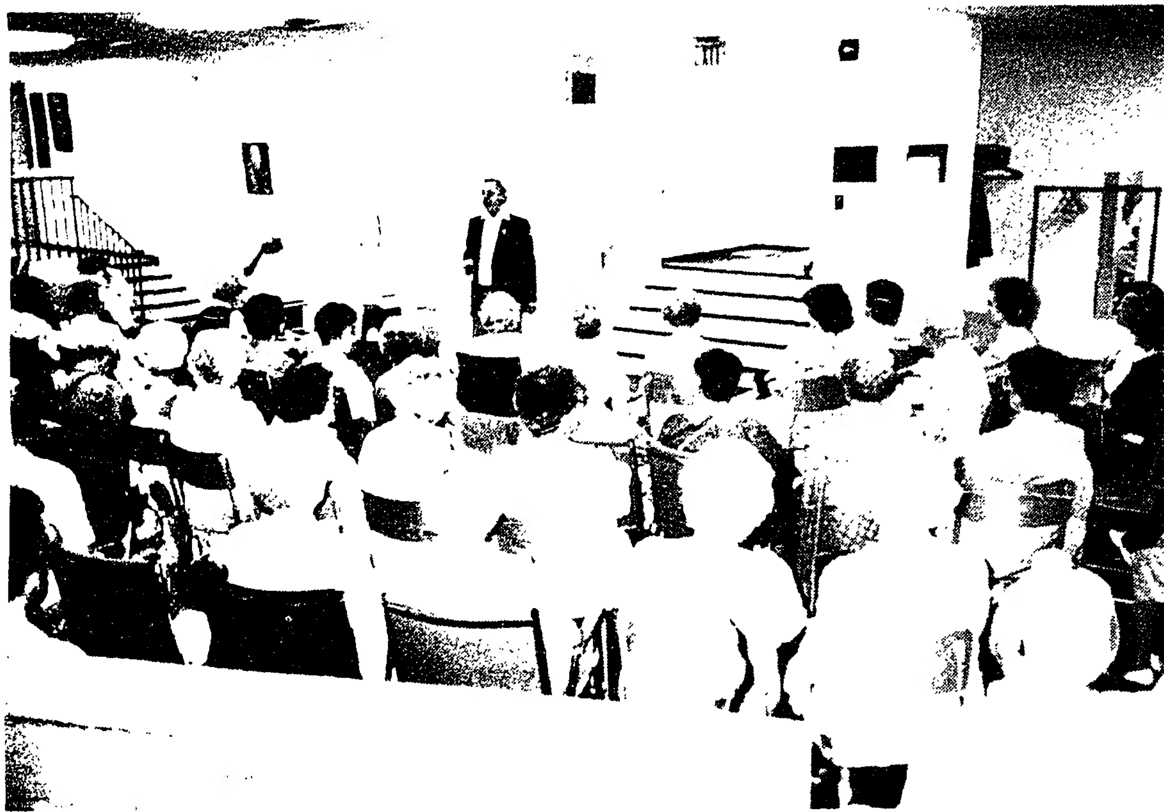
Nouvelles régionales

• *Marie, Mère de l'Église*

Paroisse St-Joachim: hôtesse du séminaire marial



On a rendu hommage à la Mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ, la Vierge Marie au cours de ce triduum tenu à la paroisse Saint-Joachim les 27, 28 et 29 mai derniers. C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau, dit le cantique.



Le Père Georges Madore, montfortain de Montréal, a animé ces journées de séminaire et a su par son humour et ses exemples faire découvrir le rôle important de Marie dans le salut du monde.

EDMONTON - Le séminaire marial sur le thème «Marie de l'Église» a eu lieu à la paroisse de Saint-Joachim d'Edmonton les 27, 28 et 29 mai, tel qu'annoncé dans le Franco Albertain. L'assistance fut plus nombreuse qu'on s'y attendait. Des participants nous venaient de Winnipeg, Red Deer, Saint-Paul, Saddle Lake, St-Albert, Beaumont, des paroisses francophones et autres d'Edmonton.

Le Père Georges Madore, montfortain de Montréal, anima ces journées d'étude. Par son humour exquis et des exemples concrets, il nous aida à réaliser que le rôle de Marie dans le salut du monde (elle nous apporta Jésus), se continue encore dans nos vies et est toujours d'actualité. Il nous montra Marie comme un modèle parfaite dans notre relation avec Dieu et le prochain. Deux occasions y figurent comme particulièrement significatives: ce fut touchant de suivre Marie ensemble, dans ce que le Père Madore appela «Le chemin de foi (croix) de Marie», dans ses différents stages (stations). Il nous invita également à venir déposer à l'autel de Marie, un «coeur», symbole du nôtre et de notre consécration à elle. Il a insisté sur le fait que plus nous étudions Marie dans les Écritures, plus notre connaissance devient brouillée et inexacte.

Une cassette d'hymnes à Marie fut enregistrée. C'est le fruit de six paroisses francophones. Vous pouvez vous en procurer une si vous le désirez. (484-3094)

Le comité marial de St-Joachim désire remercier tous ceux qui ont contribué soit par leur présence, leurs chants, leur partage, leur fraternité à faire de cette occasion une fête pour Marie et une expérience enrichissante et inoubliable.

Le Service d'Aide Sociale.........Au secours!

Mon cerificat de mariage est ci-joint,
Avec photo de mes six enfant, j'fus témoin;
Mais j'atteste que j'ai accouché sept enfants.
Mon dernier fut baptisé sur ce papier blanc.
Je ne peux pas avoir la paie de maladie.
Pourquoi donc avec cette bande de petits?

S'il vous plaît dites-moi si mon mari est mort,
Car l'homme avec qui je vis a de gros remords.
Il n'a plus d'appétit et ne veut plus manger;
N'est plus bon à rien, c't'une vraie calamité!
J'suis choqué que mon fils soit traité d'illettré.
C'est faut, j'ai marié son père avant qu'il fut né.

Voici mon vrai certificat de mariage,
Avec mes trois enfants pris dans le voisinage.
C'est incontestable, vous pouvez bien le voir;
L'un d'eux est une erreur, c'est clair comme un miroir.
Vous avez changé mon gars pour une fillette;
n'y a t'il donc pas de différences concrètes?

Je dois avoir mon argent le plus tôt possible.
Je suis au lit avec le docteur; c'est pénible!
C'est qu'il n'a rien fait de bon depuis deux semaines.
Sans argent je ne suis pas au bout de mes peines.
Selon vos ordres j'ai mis au mond' des bessons.
Je vous les envoie dans un sachet à bonbons.

Dès que mon époux se fit couper son projet,
Je vis sans défense devant un pistolet.
Je vous envoie un mot pour vous laisser savoir
Que madame La Belle est au grand désespoir.
Elle est sans vêtements depuis au moins un an.
Même si le Ministre va la voir souvent.

Jules Van Brabant

• *Les Blés d'Or*

Un groupe qui rappelle des souvenirs

LUCIENNE BRISSON

ST-ALBERT - Le vendredi 27 mai dernier, au gymnase de l'ecole Marguerite d'Youville de Saint-Albert, «Les Bles d'Or», un groupe de danseurs folkloriques de Saint-Paul, et leurs musiciens, sont venus nous demontrer d'une façon eclatante leur savoir-faire.

Le rythme des danses dont plusieurs etaient une composition d'extraits recueillis ici et là à travers différents endroits de France et du Canada, ont sûrement fait vibrer chez plusieurs, de doux souvenirs.

De fait, pendant deux heures d'affilée, ces beaux visages aux sourires heureux, ont réussi grâce à la variété de leurs danses, à capter l'attention des 300 personnes présentes.

Les costumes symbolisant les coutumes des uns et des autres dans leur façon de penser et de vivre etaient aussi fabriqués de fort «bon goût».

J'accorderais volontiers une mention honorable aux danseurs de la danse du barbier Très bien imaginé! Egalement à ceux de la danse des balais, qui n'avait rien de banal.

Bref, les danseurs, musiciens, chanteurs dans les entr'actes, et ce raconteur avec son humoristique prière du mécanicien, rendue avec brio, ont fait un merveilleux travail et nous ont tenus en haleine, la soirée durant.

NOTE:

M. Paul Gaboury, principal de l'école mentionnée plus haut, (école Marguerite d'Youville) quitte son poste à la fin de la présente année scolaire. Dans une entrevue, ce dernier a déclaré: «Il y a longtemps que je suis dans l'enseignement, et savez-vous qu'au cours de l'année, j'ai réalisé que je connaissais mieux les enfants des autres que mes propres enfants: j'ai alors décidé de prendre une année sabbatique pour être plus près des miens, quitte à y revenir plus tard.

M. Marcel Gravel, de Saint-Albert, assistant-directeur à l'école J.H. Picard d'Edmonton, devient donc principal de la dite école. Pour la première fois depuis sa fondation, soit deux ans, elle comprendra en septembre prochain, une dixième année formée de deux classes, soit une quarantaine d'étudiants en plus.

Jusqu'ici, on y enseignait les années cinq à neuf inclusivement. Présentement, 375 élèves fréquentent cette école d'immersion, une continuité de Father Jan.

Votre argent, vos investissements


Paul Denis

Un plan d'action pour le nouveau couple

Une fois que le couple a établi quelle est actuellement sa situation financière, il doit relever un défi intéressant: déterminer les objectifs qu'il veut atteindre.

Cette démarche peut paraître banale mais elle est très importante. Vous n'arriverez jamais à rien du point de vue financier à moins de savoir exactement ce que vous voulez obtenir au cours d'une période précise.

Pour y arriver, vous devez vous poser la question suivante: Qu'est-ce que je veux faire? Une importante compagnie de finance a préparé une liste d'objectifs financiers susceptibles d'intéresser la plupart des couples mariés. Bien qu'elle comprenne 17 points, cette liste ne se veut pas exhaustive. Un couple peut très bien avoir des objectifs particuliers qui n'y figurent pas.

Toutefois, la liste peut constituer un bon point de départ. Voici certains des objectifs qui y sont énumérés:

Payer moins d'impôts; acheter une maison; augmenter son niveau de vie; apprendre à gérer son argent; se constituer une importante réserve financière; voyager pendant qu'on est jeune; lancer sa propre entreprise; financer les études d'un des conjoints ou des deux; prendre une retraite anticipée; régler les dettes, et ainsi de suite. Les planificateurs financiers professionnels conseillent aux jeunes couple de choisir seulement trois ou quatre objectifs qui, à leurs yeux, sont importants et de les numéroter ensuite par ordre de priorité.

Il serait vain d'établir un trop grand nombre d'objectifs financiers. S'il y a une grande divergence d'opinion entre les conjoints, ces derniers doivent s'entendre sur les objectifs qu'ils considèrent tous les deux comme les plus importants. Ils doivent faire preuve de bon sens.

Le couple ne doit pas considérer qu'il s'agit d'une liste de «souhaits». C'est une série d'objectifs réalisables qui, lorsqu'ils seront complétés, assureront la sécurité financière du couple et l'harmonie familiale.

La connaissance des ressources financières de la famille et l'établissement d'objectifs réalistes à long terme représentent les éléments de base du programme de sécurité financière de cette dernière.

À ce stade-ci, vous voudrez peut-être avoir recours aux services d'un planificateur financier professionnel. Ce dernier possède habituellement les connaissances et l'expérience nécessaires ou vous guider dans le dédale des options et possibilités de placement offert aux investisseurs. Toutefois, tous les gens peuvent normalement effectuer quelques placements simples par eux-mêmes au début.

L'étape suivante consiste à vous constituer un fonds de réserve assez liquide, que vous pouvez utiliser immédiatement pour faire face à des situations imprévues, comme une maladie ou une perte d'emploi, ou encore pour profiter d'occasions spéciales, comme réaliser un bon achat ou se lancer en affaires. Ces réserves peuvent être conservées dans un compte d'épargne de banque, de société de fiducie ou de caisse populaire, sous forme d'obligations d'épargne du Canada ou dans un fond mutuel du marché monétaire.

Ces genres de placement ne comportent pratiquement aucun risque et offrent les avantages suivants: sécurité, revenus d'intérêt, liquidité et facilité de gestion.

Toutefois, comme vous avez accès facilement aux réserves ainsi constituées, vous pouvez être tenté d'en affecter une partie à des achats compulsifs. C'est pourquoi les planificateurs financiers recommandent de ne conserver que quelques mois de revenus à titre de réserves à court terme. Les fonds que vous placez en vue de réaliser vos objectifs à moyen et à long terme doivent être moins facilement accessibles. Il est assez difficile de trouver les types de placement qui sont les plus appropriés, surtout parce que le gouvernement modifie continuellement les règlements fiscaux applicables à ces placements. C'est alors que vous auriez avantage à utiliser les services d'un planificateur financier professionnel.

Cette chronique est une commandite de...

• *Kent H. Davidson*

Un troisième candidat aux prochaines élections fédérales pour la circonscription de Saint-Albert

LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT - Né à Flin Flon, Manitoba, Me Kent Davidson, a fait ses études primaires et secondaires au même endroit. Il a terminé son secondaire, pour ensuite obtenir son diplôme de l'Université de l'Alberta en Arts et Histoire en 1979. Il a été reçu Bachelier ès Sciences en 1982. Le 15 juillet 1983, il était admis au Barreau de l'Alberta. En plus de son travail à la firme Locas, Bishop, Fraser, où il est employé depuis six ans, il est l'assistant de Me Bob White, C.R., ce dernier un engagé spécial pour faire de l'investigation dans les dossiers du Groupe Principal. Me Davidson, âgé de 28 ans, habite Saint-Albert depuis deux ans.

Ce jeune avocat a un atout fort important: il est jeune et plein d'avenir, ce qui devrait lui assurer le succès dans cette course à l'investiture libérale. En l'occurrence, a-t-il avancé, ce sera l'engagement de toute une vie. N'ayant aucun adversaire pour la nomination du 8 juin prochain, il devient donc automatiquement éligible aux prochaines élections fédérales comme candidat du Parti libéral pour la circonscription de Saint-Albert.

Son épouse Carr, est une garde malade diplômée. Elle demeure à la maison pour prendre soin de leurs trois enfants, âgés respectivement de quatre ans à trois mois: Daniel, Ashley et Shannon.


Kent H. Davidson

Il reconnaît que le pays a deux langues officielles et que les deux devraient être respectées. Les Albertains réticents à ce que le français soit plus répandu, devraient s'habituer à penser autrement, selon Me Davidson.

Il est d'accord avec le libre-échange à condition que les nôtres ne perdent pas leur souveraineté en tant que Canadiens et également leur culture. «De toute façon, a-t-il ajouté, nous nous acheminons vers le libre-échange, et c'est à nous de voir à préserver ce que nous avons.»

«Le Parti libéral, a-t-il ajouté a la vision de pouvoir traiter avec toutes les nations». Il est conscient de la grande déception et du stress qui règnent au sein de la nation.

Il a terminé en ajoutant que«... la politique est la plus haute profession, la meilleure chose qu'une personne puisse faire pour aider sa communauté».

Les Partis Progressiste Conservateur (P.C.) et Néo Démocrate (N.D.) ont déjà leurs candidats dans la circonscription de Saint-Albert, M. Van de Walle, député conservateur au fédéral, 66 ans; Me Dennis Pawloski, jeune avocat de 34 ans, représentant le Parti Néo Démocrate et Me Kent Davidson, 28 ans, du Parti libéral.

• *Une bonne initiative*

Un groupe consultatif pour voir à la qualité des aliments

OTTAWA - Un groupe consultatif nouvellement créé à Agriculture Canada s'intéresse tout particulièrement à la salubrité et à la qualité des aliments au Canada.

Le Groupe consultatif pour le contrôle de la qualité et de l'hygiène des aliments, formé de représentants des secteurs de la production et de la transformation des aliments, de consommateurs, d'agents provinciaux, d'inspecteurs en alimentation du Ministère et de représentants de Santé et Bien-être social Canada, a comme mandat d'aider Agriculure Canada à établir ses priorités en matière de programmes d'inspection agro-alimentaire.

Le Groupe de travail ministériel chargé de l'examen des programmes, mieux connu sous le nom de Groupe de travail Nielsen, avait d'ailleurs principalement recommandé que plusieurs ministères et organismes concertent leurs efforts et contribuent aux programmes de règlementation fédéraux, y compris à ceux qui touchent l'inspection des aliments. Le groupe de travail avait été créé pour examiner les programmes de règlementation fédéraux liés à la santé et à la sécurité des consommateurs. Il avait recommandé de situer les risques associés au système d'inspection des aliments dans une perspective plus générale que les seuls aspects dont le Ministère est responsable.

Le chef de la Section d'épidémiologie d'Agriculture Canada, Tom Feltmate, de la Division de l'hygiène des viandes, dirige le groupe consultatif.

Selon lui, l'inspection est une arme à double tranchant. «Si nous relâchons la discipline, ce sont les consommateurs qui en souffrent. Si nous sommes trop stricts, c'est le secteur qui en fait les frais et, au bout du compte, les consommateurs. Nous marchons constamment sur la corde raide», explique-t-il.

Le groupe consultatif se penchera sur trois genres de risques inhérents au système d'inspection des aliments: les risques sanitaires, commerciaux et règlementaires. Les premiers englobent des facteurs tels les dangers d'intoxication causés par l'ingestion de viande contaminée par les salmonelles. Les seconds visent d'abord les pertes économiques, toujours possibles pour le producteur à la suite d'une inspection trop sévère, ou la perte des marchés d'exportation due à un relâchement des mesures d'inspection. Par risques règlementaires, on entend ceux par lesquels les consommateurs sont lésés parce que les produits ne répondent pas aux exigences règlementaires, comme les produits de la viande dont la teneur en protéines est inférieure au minimum requis.

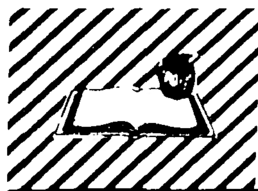
«Le groupe consultatif nous aidera à déterminer de quelle façon nous optimiserons nos ressources pour maintenir ces trois genres de risques à un niveau acceptable», poursuit M. Feltmate.

Le mandat du groupe consultatif couvre l'éventail complet des aliments, soit les viandes, les produits laitiers, les fruits et légumes frais et transformés, les oeufs, le miel et le sirop d'érable.

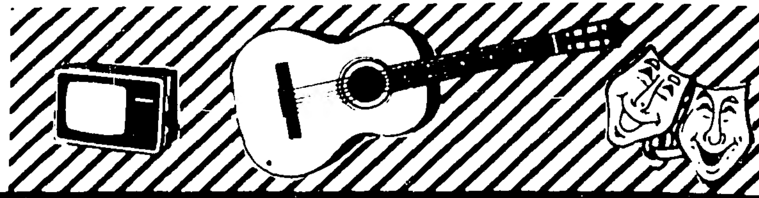
M. Feltmate croit qu'il faudra de 18 à 24 mois pour que le groupe termine ses travaux en procédant par étapes, dont la première consiste à examiner le programme d'hygiène des viandes. Le problème de la contamination par les salmonelles, surtout celle de la viande de volaille, est particulièrement inquiétant.

Selon le sous-comité qui s'occupe de l'hygiène des viandes, les pertes de salaires et les frais médicaux résultant des toxi-infections par salmonellose au Canada représenteraient chaque année des centaines de millions de dollars. Voilà le genre de renseignements auxquels Agriculture Canada pourra se fier losqu'il prendra une décision quant à la meilleure façon d'utiliser les ressources affectées à l'inspection.

«Grâce à l'aide du groupe consultatif, d'ajouter M. Feltmate, nous pourrons plus facilement mettre le système d'inspection parfaitement au point et nous porter garants, auprès des consommateurs, de la salubrité et de la valeur nutritive des aliments.»



Arts et spectacles



• *Témoins d'une culture (suite)*

La littérature féministe perce au Québec

Il n'est pas étonnant que ce personnage veuille être libre, ni non plus que l'idée d'indépendance du Québec soit si répandue chez les auteurs de la Révolution tranquille. Dans **la Guerre, yes sir!**, parue en 1968, Roch Carrier décrit la répugnance des Canadiens français à aller se battre pour les Anglais pendant la Seconde Guerre mondiale. L'un des personnages va jusqu'à se couper la main pour éviter d'être conscrit. Roch Carrier rejette néanmoins l'étiquette nationaliste dont certains critiques ont tenté de le couvrir. «Je ne cherche pas les étiquettes, affirme-t-il. Certains ont cru trouver dans mes livres des choses dont je ne soupçonnais même pas la présence. Je me considère seulement comme un auteur dont les oeuvres sont le reflet de la réalité dans laquelle il vit.»

C'est également dans les années 60 que les auteurs québécois commencent à exiger que leur message soit diffusé et entendu, dans un pays où le nombre restreint de lecteurs rend presque impossible l'édition littéraire à caractère commercial.

Pour soutenir l'édition d'oeuvres canadiennes, les gouvernements fédéral et québécois instaurent des programmes de subventions. «En 1957, avec la formation du Conseil des Arts du Canada et avec la création du ministère provincial des Affaires culturelles en 1960, les gouvernements font un choix politique de valoriser la culture canadienne», affirme André Vanasse, romancier, professeur de littérature québécoise à l'Université du Québec à Montréal et directeur de la collection **Littérature d'Amérique.** En 1961, il se publie au Québec 21 romans et 14 recueils de poésie. Grâce aux subventions, ces chiffres passent à 68 romans et 51 recueils de poésie en 1980.

Essor prodigieux qui n'aurait pu exister sans soutien gouvernemental dans un marché de moins de dix millions d'habitants. «Et même à cela, déclare M. Vanasse, les montants des subventions n'ont jamais atteint un pour cent du budget d'édition de l'État.» Et alors qu'on vendait en moyenne entre 1500 et 3000 exemplaires d'un roman entre 1970 et 1975, la moyenne n'est plus que de 770 en 1980.

Comment expliquer cette désaffection? André Vanasse rejette une bonne partie du blâme sur les professeurs qui, dit-il, ont cessé de lire et ne fournissent plus les efforts nécessaires pour préparer des cours plus modernes. «Je n'ai rien contre **Kamouraska** d'Anne Hébert, affirme M. Vanasse. C'est un grand roman. Mais il s'est publié bien des bons livres depuis. Les jeunes d'aujourd'hui ne connaissent pas les nouveaux auteurs simplement parce que ceux qui leur enseignent la littérature ne les connaissent pas non plus.» Résultat, 50% des auteurs québécois tirent des revenus de moins de 2000$ par année de leur création littéraire.

Mais ce qui compte vraiment, ce n'est pas tant la quantité que la qualité. M. Vanasse estime que, compte tenu de la faible demande et, dans une certaine mesure, de la qualité des textes, les éditeurs ne publient, à l'heure actuelle, que cinq pour cent des oeuvres qui leur sont présentées. «Plus ça va, toutefois, ajoute-t-il, plus les manuscrits sont de qualité. Par rapport aux années 60, on en a un choix relativement élevé.»

Bien qu'une faible proportion de manuscrits soient publiés, le nombre de romans canadiens-français qui paraissent chaque année ne cesse de croître, ce qui a aussi entraîné une plus grande diversité dans les oeuvres. Si le *roman nationaliste* n'est pas tout à fait disparu, avec l'élection du Parti québécois en 1976, ce courant est actuellement noyé dans un flot de romans nouveaux dans lesquels la question nationale ne figure pas. «Les auteurs écrivent leur fantasmes, dit Alain Piette, professeur de littérature québécoise à l'Université du Québec à Montréal. Quand leur fantasmes sont réalisés, ils passent à autre chose.» Dans ce creux idéologique que se développe une littérature différente, celle de l'évasion. «La science-fiction fantastique se porte très bien au Québec, signale André Vanasse. Elle joue avec le mystérieux, le magique, le merveilleux. Depuis quelques années, de très bonnes revues de science-fiction sont apparues, et on a même un prix littéraire pour ce genre de roman.»

Parallèlement, comme partout ailleurs en Occident, la littérature féministe perce au Québec. «C'est une littérature qui fait preuve de beaucoup d'audace et de style, affirme Marie-Claire Blais. C'est un courant très intéressant.»

Une ouverture sur le monde

Autre aspect nouveau de la littérature québécoise: une ouverture sur le monde et sur les groupes ethniques. L'exemple le plus frappant est sans doute le roman très drôle d'un Montréalais d'origine haïtienne, Dany Laferrière, paru en 1985 et intitulé **Comment faire l'amour à un nègre sans trop se fatiguer.**

Trois romans candidats aux Prix littéraires du Gouverneur général pour 1986 sont aussi révélateurs de cette ouverture. **Les silences du corbeau** d'Yvon Rivard (oeuvre primée) se déroule dans un ashram en Inde; **l'Hiver de Maria Christophe** de Pierre Nepveu raconte l'histoire d'une Haïtienne vivant à Vancouver; **Le Souffle de l'harmattan** de Sylvain Trudel met en scène un enfant éthiopien adopté par un couple québécois.

Aujourd'hui, la littérature traite de groupes qui, dans le passé, ont été ridiculisés et souvent négligés. Par exemple, dans **le Coeur découvert,** paru

(suite à la page 9)

Témoins

(suite de la page 8)

en 1987, Michel Tremblay raconte la liaison homosexuelle de Jean-Marc, professeur, et d'un jeune artiste, Mathieu.

L'oeuvre typique de cette tendance nouvelle est **le Matou**, d'Yves Beauchemin. Un roman-fleuve (583 pages en format de poche), un succès de librairie inégalé au Québec: près d'un million d'exemplaires vendus. On en a même tiré un film qui a aussi été diffusé à la télévision en épisodes. «C'est un roman à la Balzac, considère Alain Piette. Plein d'intrigues et de péripéties, une grande fresque, un véritable tableau social.»

Pourtant, **le Matou** est très traditionnel dans sa facture. «Il n'y a aucune surprise dans sa structure narrative, précise M. Piette. Le roman de Beauchemin renoue avec le roman classique.» Il renoue également avec le nationalisme post-référendaire. «Un nationalisme moins conquérant, ajoute M. Piette. On y illustre plutôt une tentative de faire ses affaires seul.»

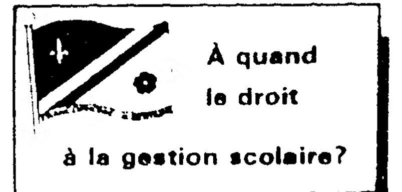
Le personnage principal du **Matou**, Florent Boissonneault, rêve d'ouvrir un restaurant dans un quartier populaire de Montreal. Faute de capitaux, il s'associe a un anglophone verreux et a un juif mysterieux, qui profiteront de sa naïveté pour le rouler et lui arracher sa «binerie». Le hero refuse toutefois de s'avouer vaincu. Il se debrouillera seul et sortira gagnant de la concurrence que lui livrent ses ex-partenaires.

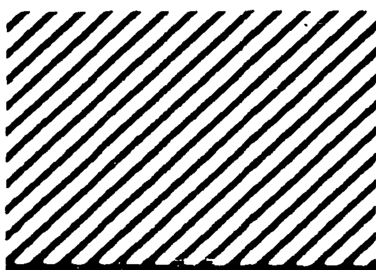
Le Matou est le reflet assez fidèle de la société moderne avec ses familles éclatees, ses moeurs libérées et sa génération de jeunes gens d'affaires qui font la fierté des Québecois.

«Écrire est un acte solitaire», affirme Marie-Claire Blais. Mais aucun écrivain, même le plus individualiste, ne peut prétendre qu'il est absolument imperméable à son environnement culturel. «L'écrivain est traversé par son système social, fait observer André Vanasse. Il en capte des éléments et construit des imaginaires. Parfois, sans s'en rendre compte, il devient une sorte d'écho sonore de la société dont il est issu.»

Si la littérature est effectivement le miroir d'une société, on peut prévoir dans un avenir rapproché une diversité encore plus grande dans la littérature canadienne-française, puisque le Québec d'aujourd'hui est résolument tourné vers l'extérieur plutôt que replié sur lui-même. Pas etonnant dans une societe qui a perdu son homogeneite d'antan et ou, selon Andre Vanasse, «45% des enfants inscrits dans les ecoles montrealaises sont des Neo-Quebecois». Individuellement ou collectivement, ces nouveaux arrivants auront sûrement une influence considerable sur la forme et le contenu de la litterature de demain.

Est-il possible que, un jour, l'un de ces nouveaux auteurs ecrive une suite au roman les **Têtes à Papineau** de Jacques Godbout, dans laquelle le monstre à plusieurs tetes sera un hybride authentiquement canadien?

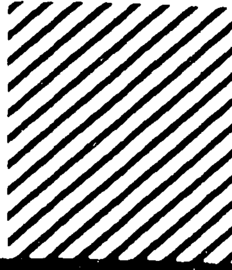






Parlons...

AGRICULTURE



• *Mérite agricole*

La famille Lucien Côté recevra le Prix 1988 d'Edmonton Northlands

NOËLLA FILLION

DONNELLY - Le 25 juillet prochain Edmonton Northlands décernera une récompense à la famille Lucien Côté, reconnaissant ainsi son implication dans la communauté et la région.

M. Lucien Côte a fréquenté le Collège Saint-Jean de 1945 à 1950 et l'école d'agriculture de Fairview en 1952-1953. Il s'adonna à la culture avec son père Joel. Le 29 octobre 1956 il épousait Albertine Lavoie, fille de Louis Lavoie de Girouxville. De cette union naissaient Raymond, Maurice, Laurette, François, Robert et Denis.

En 1963, il s'installa à son compte sur l'emplacement actuel de sa ferme. Il cultive 1100 acres de terre dont 400 servent au fourrage et le reste au blé et à l'orge.

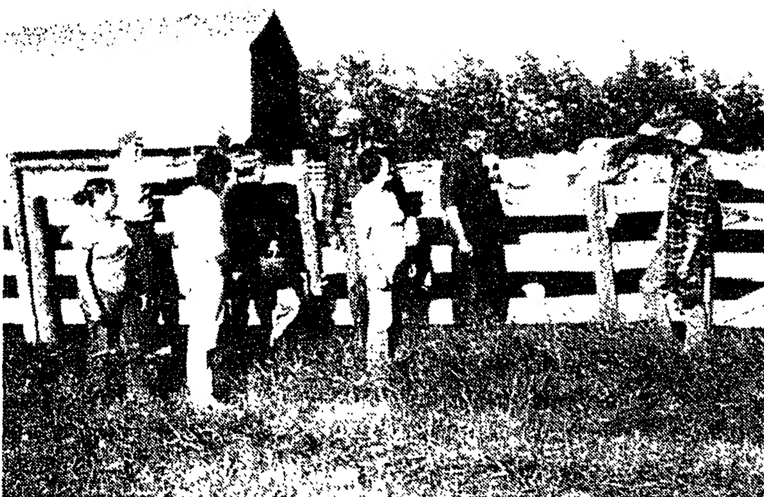
En 1965 il décida de commencer un troupeau de vaches charolaises. Il a maintenant 55 têtes et son fils, François, aussi diplômé de l'école d'agriculture de Fairview, prend de plus en plus la responsabilité de cette partie de l'entreprise.

Depuis 1971, il a entrepris l'élevage de moutons. Maurice et Raymond sont responsables de ce département. Présentement ils ont 225 brebis, 6 béliers et 356 agneaux.

Albertine et Laurette, en plus des tâches de cuisinières et maîtresses de maison, s'occupent de 50 poules. Bien souvent Albertine devient commissionnaire de nourriture et médicaments pour le troupeau et de pièces de rechange pour l'équipement agricole.



Cette belle famille franco-albertaine est composée de g. à d. de Raymond, Denis, Lucien, Albertine, Maurice, Laurette, Robert et François. La famille Côté est fière de l'honneur qui lui échoit et qui est le résultat de milliers d'heures de travail. *(Photo Noëlla Fillion).*



La famille Côté a un troupeau de Charolais qui fait l'envie de beaucoup d'éleveurs de la région et l'orgueil de Lucien, le père. On ne s'ennuie pas sur la ferme des Côté, car les animaux ont toute l'attention de tous les membres de la famille. *(Photo Noëlla Fillion)*

La ferme Côté est bien une entreprise familiale puisque chacun est bien au courant et participe à tous ses aspects.

Plusieurs organismes ont bénéficié du bénévolat de la famille Lucien Côté. Depuis 1975 Lucien est impliqué dans le hockey mineur de Donnelly - McLennan et joua aussi avec les Pirates de Falher, les Cubs et les Oldtimers de Donnelly. Il servi aussi un terme comme commissaire au comité aviseur de l'école de Donnelly.

De 1973 à 1980, son troupeau participa à la foire agricole de Smoky River et plusieurs trophées en témoignent.

Depuis 1975, la famille a fait la promotion du tir de tracteurs si populaire à la foire agricole chaque année.

Lucien est directeur de la société agricole surtout depuis que la foire est établie en permanence à Donnelly. Ses fils, François et Robert s'adonnent à la compétition des tracteurs et camions mini-modifiés et super-modifiés. Robert, machiniste attitré aide à la ferme et est aussi employé par Central Welding de Falher.

De 1982 à 1986, Lucien a siégé comme syndic de la paroisse Sacré-Coeur de Donnelly.

En mai 1988, le comité de ferme familiale les choisissait comme famille méritante.

• *Programme tripartite*

20 millions de $ aux producteurs de petits haricots blancs

OTTAWA - Les producteurs de petits haricots blancs de l'Ontario et de l'Alberta inscrits au Programme national tripartite de stabilisation des prix recevront plus de 20 millions de $.

L'annonce vient d'en être faite par le Comité national de stabilisation, composé de représentants des groupes de producteurs, du gouvernement fédéral et des provinces, conformément au Plan national tripartite de stabilisation des prix des haricots signé par le gouvernement fédéral et les provinces de l'Ontario et de l'Alberta.

Environ 2700 producteurs de petits haricots blancs de ces provinces sont admissibles à des paiements de stabilisation calculés d'après les rendements de 1987. Pour assurer le bon état financier du programme, on déduira une prime additionnelle de 44,72$ du paiement total de 237,27$ la tonne. Un paiement net de 192,55$ la tonne résultera de cette mesure.

Selon l'accord, les participants sont tenus d'accepter toute modification de prime que le Comité national de stabilisation jugera nécessaire et, d'autre part, les producteurs doivent payer la partie des primes dépassant neuf pour cent.

Un paiement de stabilisation est effectué quand le prix du marché est inférieur au prix de soutien. Ce dernier représente le prix garanti aux producteurs de petits haricots blancs en vertu de l'entente tripartite de stabilisation.

Les paiements de stabilisation sont fondés sur la différence entre les prix de soutien et les prix moyens estimés sur le marché. Le prix de soutien des petits haricots blancs pour 1987 était de 529,60$ la tonne.

Les primes à payer par les producteurs pour la campagne de 1988 ont été fixées à 22,17$ la tonne.

En plus des primes supplémentaires indispensables pour conserver le bon état financier du programme, les producteurs et les deux paliers de gouvernements contribuent à parts égales au fonds de stabilisation au moyen de primes annuelles. Toutefois, ce sont les deux paliers de gouvernement, et non les producteurs, qui assument les coûts d'administration du programme.

On a lancé le programme l'an dernier afin de stabiliser les revenus du secteur des haricots pendant les dix prochaines années.

Mon Peuple

Le taux d'assimilation de nos francophones monte en flèche
Il semble qu'on ne peut rien y faire
C'est un peuple qui perd sa langue
Un peuple qui perd son âme.

Ma paroisse ne dit plus sa messe de minuit en français
Il faut accommoder ceux qui ne le parle pas
C'est une communauté qui perd ses traditions
Un peuple qui perd son âme.

Les enfants de mon voisinage ne s'amusent plus
Dans la langue de leurs parents
Pour eux ce n'est plus la langue du plaisir
C'est notre avenir qui perd son identité
Un peuple qui perd son âme.

Je ne parle plus le français souvent
Je m'exprime mieux en anglais
C'est plus facile comme ça
C'est moi qui perd ma langue
Mon peuple qui perd son âme.

Richard C. Pearson

• *Tourisme européen...*



Les Champs-Élysées mènent à l'Arc de Triomphe

BÉNÉDICT MEYSSAN

La longue avenue des Champs-Élysées à Paris s'étend, majestueuse, de la Concorde à la place de l'Étoile. Petite fille du «cours de la Reine», elle est créée en 1616 par Marie de Médicis. Carrosses rutilants et élégants chevaliers avaient coutume de s'y promener. Le Nôtre a prolongé la perspective de cette superbe voie qui fût baptisée «Champs-Élysées» en 1709.

À partir du Second Empire, amazones et cavaliers, tilburys et coupés s'exhibaient sous les regards des curieux. La célèbre Paiva avait, au nº 25 de cette prestigieuse avenue, son hôtel particulier que l'on peut d'ailleurs toujours admirer. Le grand escalier en onyx est probablement unique au monde.

De nos jours, les Champs-Élysées, site dont rêvent étrangers et provinciaux, sont encombrés de cars de touristes qui stationnent régulièrement devant ces lieux de plaisir sagement coquins que sont le Lido ou le Cabaret des Champs-Élysées.

Ailleurs, les galeries Point Show (nº 68), Les Arcades (nº 76) et les Champs (nº 84), véritables lieux bénis des dieux du négoce, rassemblent sur plusieurs niveaux restaurants, pubs, cinémas et commerces de toutes sortes.

La faune élyséenne compte tout de même quelques autochtones, ne seraient-ce que ceux qui travaillent dans les bureaux donnant sur cette avenue, les cinéphiles attirés par les nombreuses salles de projection, sans oublier les parisiens accompagnés de cousins provinciaux endimanchés.

Les Champs-Élysées, vitrine de la capitale, regorgent de chocolats, de fourrures et de parfums. Le soir, acteurs et producteurs se retrouvent au Fouquet's où Raimu avait coutume de retrouver le monde clinquant du cinéma à l'heure où la foule se presse devant le théâtre Marigny et celui du Rond Point.

L'art fait également partie intégrante de cette majestueuse avenue avec la présence du Grand et du Petit Palais qui ont été construits pour l'Exposition Universelle de 1900.

Le Petit Palais abrite le musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Il présente des collections permanentes, notamment de superbes meubles et objets d'art du XVIIIième siècle ainsi que quelques magnifiques expositions.

Le Grand Palais, devant lequel s'étendent fréquemment de longues files d'attente, compte près de 5.000 m2 de salles consacrées à des expositions temporaires de grand renom (Manet, Monet, Renoir, Watteau, Turner...). La partie Ouest est occupée depuis 1937 par le Palais de la Découverte, véritable musée de vulgarisation scientifique où l'on peut admirer à l'aide du planétarium le trajet des étoiles.

Mais les Champs-Élysées sont avant tout un lieu historique: le 26 août 1944 De Gaulle y fut acclamé par une foule en liesse et, lors des grandes journées nationales, telles que le 14 juillet, le peuple de Paris se rassemble spontanément sur cette voie triomphale et défile aux sons des tambours et trompettes jusqu'à l'Arc de Triomphe, demeure du soldat inconnu mort durant la Grande Guerre (1914-1918). Tout un chacun vient s'incliner devant cette tombe.

Jamais inconnu n'a eu autant de succès. Il est vrai qu'il représente tous ces Français anonymes qui, au cours des siècles, ont donné leur vie pour leur pays et auxquels rend un perpétuel hommage la flamme qui brûle sur la tombe, faisant d'elle un lieu de mémoire, un lieu sacré.

• *Programmes et mesures*

Recommandations du CCCSF au gouvernement fédéral

OTTAWA - Le Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme (CCCSF) a rendu public un ensemble de recommandations qui s'attaquent au problème de la violence conjugale au Canada et a engagé le gouvernement fédéral à mettre en oeuvre des programmes et des mesures visant à prévenir ce crime.

«Il y a près d'un an, le Conseil publiait **Pour de vraies amours... Prévenir la violence conjugale**, document qui révélait qu'environ un million de femmes au Canada étaient, chaque année, victimes de violence physique, psychologique, émotionnelle et d'ordre économique», de déclarer la présidente du CCCSF, Sylvia Gold. «Les témoignages bouleversants des femmes et des enfants victimes de sévices ont suscité un profond émoi chez les parlementaires et dans le grand public».

Depuis la parution du livre, le Conseil s'est concentré sur ses recommandations au gouvernement fédéral. «Les membres du Conseil ont examiné en profondeur les conclusions du livre et ont visité un certain nombre de maisons de transition partout au pays», a mentionné Sylvia Gold. «Nous nous sommes penchés sur l'hébergement et les programmes destinés aux femmes battues et à leurs enfants; les programmes à l'intention des adolescents et des agresseurs; les initiatives de l'appareil judiciaire; les besoins des femmes doublement isolées; et le rôle de soutien des collectivités».

«Le Conseil est fermement convaincu que les mesures du gouvernement fédéral doivent tenir compte des coûts d'ordre physique, psychologique et économique qui sont dévastateurs pour les femmes, les enfants, les agresseurs et la société dans son ensemble», de souligner la présidente. «Aussi, les efforts en vue d'éliminer de notre culture le machisme qui excuse trop souvent la violence, de même que les énergies déployées afin que la société accède au respect mutuel et à l'égalité, doivent être reconnus».

Entre autres, les recommandations du Conseil incitent le gouvernement fédéral à:

- doubler le nombre de maisons de transition au Canada afin qu'elles n'aient à refuser l'hébergement à aucune femme qui s'y rend avec ses enfants. Les 264 refuges qui existaient au Canada en 1985 ne suffisaient pas à répondre aux besoins.
- fournir des refuges ou des services de soutien destinés à répondre aux besoins spéciaux des femmes qui habitent dans des régions rurales ou isolées, des Autochtones, des immigrantes, des femmes appartenant à des minorités visibles, des handicapées, des adolescentes, des femmes âgées et des femmes vivant sur des bases militaires.
- assurer aux maisons de transition une base de financement garanti. L'actuel modèle des allocations journalières de subsistance ne reconnaît pas le vaste éventail des services offerts par le personnel de ces maisons.
- veiller à ce que la Société canadienne d'hypothèques et de logement réserve des fonds destinés à des foyers d'hébergement prolongé afin de permettre aux femmes et à leurs enfants de refaire leur vie.
- s'assurer que les fonds nécessaires soient affectés pour que chaque maison de transition ait des coordonnatrices de soins aux enfants et des programmes de consultation. Le Conseil se soucie particulièrement du fait que de nombreux enfants qui entrent dans les maisons de transition sont renfermés, suicidaires ou violents.
- améliorer les initiatives de l'appareil judiciaire en mettant sur pied des équipes de soutien pour aider les femmes et leurs enfants tout au long des procédures de droit criminel.
- consacrer des fonds à la création de programmes de traitement des agresseurs. Le Conseil insiste que les fonds consacrés aux programmes essentiels s'adressant aux femmes battues et à leurs enfants ne soient pas réduits pour autant.
- encourager l'établissement d'un comité de coordination des services en matière de violence familiale dans toutes les collectivités où il y a une maison de transition. Il est essentiel qu'il y ait de la collaboration entre les personnes qui fournissent de l'aide pour ces familles.

La Société canadienne des postes tient à remplir ses engagements envers les communautés rurales du Canada

Les communautés rurales du Canada ont une importance vitale pour la Société canadienne des postes. En fait, un aspect essentiel de notre engagement, c'est de rendre les produits et les services postaux plus accessibles aux Canadiens des zones rurales. Pour nous aider à atteindre cet objectif, nous prévoyons faire appel aux ressources et à l'expérience du secteur privé partout au pays. Dans la mesure du possible, nous contactons des marchands locaux, déjà connus pour leur engagement vis-à-vis de leur communauté, pour leur fournir l'occasion de vous offrir les produits et services postaux par le biais de leurs commerces. Au bout du compte, vous pourrez ainsi vous procurer les produits ou les services postaux dans des locaux attrayants et à des heures qui vous conviennent, y compris bien souvent les soirs et les week-ends.

La modernisation: plus vous voyez ce qu'il en est, plus vous êtes d'accord

Certains groupes voient notre plan de modernisation comme une dégradation de la qualité du service postal des communautés rurales comme la vôtre. Rien n'est plus éloigné de la vérité. En faisant appel à des marchands locaux pour gérer des comptoirs postaux, les services postaux deviendront en général plus accessibles – et plus efficaces – que jamais. À long terme, la modernisation permettra de maintenir les tarifs postaux à un niveau raisonnable et la présence de la Société canadienne des postes dans les zones rurales du Canada.

Tout simplement, en se fiant à des marchands au détail pour vendre des timbres et les autres produits et services postaux, les Postes pourront concentrer leurs efforts sur ce qu'elles savent le mieux faire: ramasser, trier et livrer le courrier pour un prix que les Canadiens des zones rurales aussi bien qu'urbaines, peuvent se permettre.

Des avantages réels pour tous

– Rien à perdre –

Question consultation Au départ, nous tiendrons une consultation qui s'étendra au moins sur 90 jours et qui rejoindra chaque membre de votre communauté, y compris vos représentants municipaux.

Question emplois Les changements se font lorsqu'une occasion se présente, par exemple, lorsqu'un maître de poste démissionne, prend sa retraite ou est promu. Aucun maître de poste n'a perdu son emploi à la suite de ce programme.

Question identité Le nom de votre communauté sera respecté, aussi bien pour la signalisation que pour l'inscription de votre adresse.

Question sécurité Les responsables des comptoirs postaux seront tenus par contrat de maintenir les mêmes normes de sécurité et de confidentialité que la Société canadienne des postes.

Question qualité du service De plus en plus de comptoirs postaux seront tenus par des commerçants locaux, déjà connus pour leur engagement vis-à-vis de leur communauté et qui partagent le même intérêt que vous pour le maintien et, si possible, l'amélioration des normes de service postal. Les services locaux de livraison du courrier seront maintenus.

– Tout à gagner –

Plus de comptoirs de service Notre objectif est d'augmenter de 5 000 à 7 000 le nombre de comptoirs ruraux où vous pourrez vous procurer les services postaux. Sur une base nationale, les comptoirs augmenteront d'un tiers, pour passer à 18 000.

Plus de commodité Les comptoirs postaux seront commodément situés dans un commerce près des autres services de votre communauté. Des heures d'ouverture prolongées vous apporteront encore plus de flexibilité.

Plus de volume d'affaires pour les commerçants locaux La possibilité pour les marchands de la place d'offrir les produits ou services postaux renforcera la santé économique de la communauté.

Plus d'efficacité En ayant recours à l'expérience en commerce de détail des marchands locaux, les Postes pourront mieux assurer la fiabilité du ramassage, du tri et de la livraison.

Dans les communautés rurales du Canada, les Postes sont là pour rester. C'est une promesse!

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES
Notre engagement: vous donner un meilleur service.

France LEBLOND gagne un bon d'achat de 200$



Le Comité des soupers-causerie de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton a organisé 7 soupers-causeries avec conférencier et a accueilli plus de 500 femmes francophones à ces soupers. Satisfaits de ce résultat plus qu'intéressant les membres du comité entendent bien recommencer à l'automne. Lors de la dernière réunion du comité, on a procédé au tirage d'un bon d'achat de 200$, don d'Ascott Travel d'Edmonton, et le sort a désigné France Leblond. Madame Cécilia Tardif (à gauche), de l'agence de voyages Ascott Travel d'Edmonton, a remis le bon d'achat à Madame France Leblond (au centre) en présence de Madame Agathe Gaulin (à droite), directrice du développement communautaire à la régionale d'Edmonton. *(Photo Pierre Brault)*

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission
CRTC

DÉCISION

Décision 88-368. **CISN Radio Ltd.** Edmonton (Alta.). APPROUVÉ - Tranfert du contrôle effectif de la CISN Radio Ltd. à la Shaw Cablesystems Ltd.

Où puis-je lire les documents du CRTC? Les documents du C.R.T.C. peuvent être consultés dans la «Gazette du Canada», partie 1, aux bureaux du C.R.T.C. et dans la section référence des bibliothèques publiques. Les décisions du Conseil concernant un titulaire de licence peuvent être consultées, à ses bureaux, durant les heures normales d'affaires. Vous pouvez également obtenir copie des documents publics du C.R.T.C. en rejoignant le Conseil à: Ottawa/Hull (819) 997-0313; Halifax (902) 426-7997; Montréal (514) 283-6607; Winnipeg (204) 983-6306 et Vancouver (604) 666-2111.

Canada

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission
CRTC

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

CRTC - Avis d'audience publique 1988-46. Le Conseil tiendra une audience publique à partir du 26 juillet 1988, au Centre de conférences, phase IV, 140, promenade du Portage, Hull (Qué.) afin d'étudier ce qui suit: 11. SASKATOON, PRINCE ALBERT, REGINA, MOOSE JAW (Sask.); LETHBRIDGE, MEDICINE HAT, CALGARY, LEDUC, GRANDE PRAIRIE, EDMONTON, SHERWOOD PARK, ST. ALBERT, FORT McMURRAY, RED DEER (Alta.); VICTORIA, VANCOUVER, RICHMOND, SURREY, BURNABY, LANGLEY, KAMLOOPS, PENTICTON, KELOWNA, VERNON, PRINCE GEORGE, NANAIMO (C.-B.). Demades (880674700, 880675400, 880677000, 880678800, 880662200, 880663000, 880664800, 880666300, 880667100, 880669700, 880670500, 880671300, 880672100, 880673900, 880646500, 880647300, 880648100, 880649900, 880650700, 880651500, 880654900, 880655600, 880656400, 880657200, 880658000, 880661400) présentées par **BY OWNER TALKING SYSTEMS INC.**, 10147, 119ième rue, Edmonton (Alta.) T5K 1Z2, en vue d'obtenir des licences afin d'exploiter des entreprises d'émission de radiodiffusion MF dans les localités susmentionnées, devant opérer sur un éventail de fréquences allant de 88,1 à 107,9 MHz, avec un émetteur d'une puissance de moins de 0.1 watt. La requérante propose d'utiliser plusieurs émetteurs dans chacune des localités en vue de les louer aux intéressés à diverses fins, notamment pour la mise en vente d'immobilier, des messages de type très restreint concernant la vente au détail, de l'information touristique et, à l'occasion des messages d'intérêt public. Les émetteurs diffuseraient des messages préenregistrés en langue anglaise ou en toute autre langue choisie par le client et seraient relocalisés selon les besoins individuels. Examen des demandes: M. Larry Cooper, 2233, avec Hanselman, Saskatoon (Sask.); M. Wilcox, Attention: Dolores, #706-15ième ave. est, Prince Albert (Sask.); M. William Elliott, Attention: Carl, #1500-1874, rue Scarth, Regina (Sask.); M. Brock Craik, 163A ouest, rue Stataxona, Moose Jaw (Sask.); M. John Boras, Attention: Haidi, 302sud, 10ième, rue, Lethbridge (Alta.); M. Malcolm Pritchard, 430 sud-est, 6ième ave., Medicine Hat (Alta.); John Knibbe, #900-441 ouest, 5ième rue, Calgary (Alta.),.M. Michael Boyle, 10147, 119ième rue, Edmonton (Alta.) (pour les demandes d'Edmonton, Sherwood Park, St Albert et Leduc); M. Ian Kay, #600, Windsor Court, 9835, 101ième ave., Grande Prairie (Alta.); Attention: Bev Patterson, Édifice de la Cour, 9700, ave. Franklin, Fort McMurray (Alta.); M. Bruce Bothwell, Siewert & Bothwell, #204, 5000-50ième ave., Red Deer (Alta.); M. Gilbert Smith, 11ième étage, 747, rue Fort, Victoria (C.-B.); Peterson, Stark & Fowler, Attention: Ken Fowler, #500-1195, Broadway ouest, Vancouver (C.-B.) (pour les demandes de Vancouver, Richmond et Langley); Peterson, Stark & Fowler, 10451, 137ième rue, Surrey (C.-B.); Peterson Stark & Fowler, #250-3975, chemin Nord, Burnaby (C.-B.); M. Bob Atkin, #700-275, rue Lansdowne, Kamloops (C.-B.); M. Murray Handford, 284, rue Main, Pentincton (C.-B.); M. Dale Harder, #207-1433, rue St. Paul, Kelowna (C.-B.); M. Don Wenger, 4ième étage, 3201, 30ième ave., Vernon (C.-B.); Attention: Deanna Jung, Cour provinciale, 1033, 4ième ave., Prince George (C.-B.); Attention: M. Wayne Forester, Édifice de la Cour, 35, rue Front, Nanaimo (C.-B.).

LES INTERVENANTS QUI DÉSIRENT PRÉSENTER VERBALEMENT, EN FRANÇAIS LEUR POINT DE VUE AU COURS DE L'AUDIENCE SONT PRIÉS D'EN AVISER LE CONSEIL AFIN DE LUI PERMETTRE DE PRENDRE LES DISPOSITIONS NÉCESSAIRES.

La documentation complète concernant cet avis ainsi que la demande peut être consultée au C.R.T.C., Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 Promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Québec); et au bureau régional du C.R.T.C.: Édifice Kensington, 275, avenue Portage, Winnipeg (Manitoba) R3B 2B3.

Les interventions doivent parvenir au Secrétaire général, C.R.T.C., Ottawa (Ontario) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée à la requérante le ou avant le **6 juillet 1988.** Pour de plus amples renseignements vous pouvez contacter la direction des Audiences publiques du C.R.T.C. (819) 997-1328 ou 997-1027, ou les Services d'information du C.R.T.C. à Hull au (819) 997-0313 ou le bureau régional de Winnipeg (204) 983-6306.

Canada

COUPON D'ABONNEMENT au journal

LE FRANCO
Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Le Franco
201, 10008 - 109e rue
Edmonton, Alta.
T5J 1M4

Tarifs:
1 an................. 15.00$
2 ans............... 25.00$

Moi, je m'abonne!

Découpez et remplissez ce coupon et faite-le parvenir à l'adresse ci-contre avec votre chèque ou mandat-poste fait à l'ordre du Franco. (En lettres moulées S.V.P.)

S.V.P. Ne pas faire parvenir d'argent comptant par la poste.

Nom: ______

Prénom: ______

Appartement: ______ nº et rue: ______

ou casier postal: ______ Ville: ______

Province: ______ Code postal: ______

nº de téléphone: ______

Montant inclus: $ ____.__

N.B.: Les membres de l'A.C.F.A. reçoivent un abonnement **GRATUIT** au Franco
Adressez-vous au bureau de votre A.C.F.A. régionale pour devenir membre.

• *Loisirs*

La France fait le pari du tourisme «vert»



DOMINIQUE DUTHEIL

Bien que la France voit se construire de nombreuses «villes nouvelles» et s'étendre ses métropoles régionales, son espace rural représente 84% de sa surface. Mais ceci sans que les Français qui, paraît-il n'aiment pas voyager, soient plus de 25% (au lieu de 35% en 1964) à passer leurs vacances à la campagne. Démocratisation des vacances, baisse du coût des voyages? En tous cas les Français préfèrent les Seychelles, le Ladhak ou le Saskatchewan à Malicorne ou Plougastel-Daoulas. Les temps changent.

Mais le monde agricole n'a pas dit son dernier mot et a bien l'intention de faire revenir au bercail tout ce petit monde baladeur. Il est en effet indispensable pour lui de développer le tourisme rural pour équilibrer ses revenus, et surtout créer et fixer des emplois sur place et éviter la désertification des campagnes au moment précisément où la moitié des 800.000 exploitants agricoles français vont prendre leur retraite au cours des prochaines années.

Il s'agit donc de conquérir aujourd'hui une clientèle nouvelle et ne pas limiter le tourisme rural aux quelques Français qui préfèrent passer leur vacances chez leur grand-mère ou planter leur tente dans le champ du cousin fermier.

Des efforts très importants ont donc été entrepris et déjà 20.000 agriculteurs - aidés par les pouvoirs publics, qui leur accordent des facilités financières, et par les professionnels du tourisme - ont fait le pari du tourisme «vert».

Cela peut commencer simplement par l'aménagement d'une chambre d'hôte, la location d'une maison inutilisée, le partage des repas avec le touriste, puis se développer avec l'accueil de tentes et de caravanes, prendre enfin une réelle envergure avec la création de villages de vacances ou la mise en place d'équipements sportifs.

Un exemple entre beaucoup: Ménigoute, canton rural des Deux-Sèvres, dans le Poitou, qui réunit 11 communes et 5.000 habitants et qui s'est trouvé, lui aussi, menacé par l'exode rural. Pour enrayer le phénomène et «ne pas se laisser mourir» la population a réussi une opération exemplaire non pas de tourisme «industriel» mais de tourisme vert intelligent.

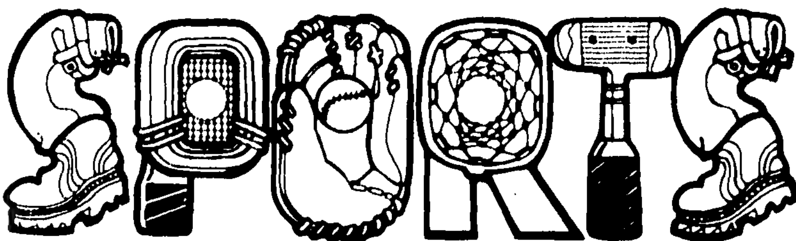
Ménigoute n'a pourtant rien en lui même pour retenir le voyageur mais, pour l'homme des villes fatigué de ne plus voir les étoiles et qui rêve d'un ailleurs, Ménigoute recèle de trésors: la nature y est préservée et belle comme au premier jour, les traditions - ailleurs oubliées, rejetées ou financièrement dévoyées - sont ici jalousement conservées (le patois, par exemple, est toujours parlé par les jeunes).

Tous ces atouts ont été exploités par des ménigoutais qui ont pris leur destin en main et réussi à créer une dynamique étonnante: un «Centre social cantonal», qui regroupe une trentaine d'associations, a lancé des actions spécifiques propres à attirer le tourisme amateur de belle campagne: un «Musée des Traditions Populaires», un «Centre d'Initiation à l'Environnement», la «Fête de la Moisson» - début août - qui a reçu 10.000 spectateurs l'année dernière, un Festival de Musique mécanique, un Festival du film ornithologique.

Ménigoute, qui a d'ailleurs reçu la «Cigogne de Cristal», premier Prix décerné par la Fédération des Offices de Tourisme, est un bon exemple d'un tourisme sain qui préserve les valeurs naturelles, culturelles et humaines.

Le pari du tourisme vert est en passe d'être gagné: il représente déjà 210 millions de nuités par an et 21 milliards de francs. On prévoit que les vacanciers amateurs de campagne doubleront d'ici 1995. Cent mille exploitations en France seront alors en mesure de les accueillir.





EN DIRECT
DU CIRCUIT GILLES-VILLENEUVE

Grand Prix du Canada

dimanche 12 juin 1988, midi

Les meilleurs pilotes de Formule 1 au monde se sont donnés rendez-vous au circuit Gilles-Villeneuve de l'Île Notre-Dame, à Montréal, le **dimanche 12 juin,** où les caméras de la Télévision de Radio-Canada capteront et présenteront en direct le déroulement du **Grand Prix du Canada.**

Dès midi, l'animateur Jean Pagé et l'analyste Jacques Duval, ainsi que Camille Thiffault près des puits de ravitaillement, feront une mise en situation de cette spectaculaire course de Formule 1. Ils nous signaleront certaines stratégies possibles, étudiées à partir des essais sur piste qui se seront déroulés les vendredi et samedi précédant l'événement.

À 12h30, ce sera le signal de départ du **Grand Prix**, une superbe compétition qui promet de donner des frissons, tant aux spectateurs venus voir à l'oeuvre leurs idoles, qu'aux téléspectateurs rivés à leur écran. Bien sûr, le champion Alain Prost prendra le départ au volant de sa MacLaren-Honda, mais il y aura aussi les Senna, Piquet, Burger et Mansell qui remportait, il y a deux ans, le Grand Prix du Canada 1986, en 1h 42m 26s, à une vitesse moyenne de 178km/h.

Prélude au grand prix:

Le **samedi 11 juin à 16h30**, nous diffuserons un reportage spécial d'une demi-heure, alors que Jean Pagé jettera un regard sur le nouveau complexe de l'Île, un circuit fraîchement rénové, nullement comparable aux autres pistes de Formule 1, puisque les nouvelles installations offertes comptent parmi les plus modernes, surtout les plus pratiques.

Nous verrons Jacques Duval faire son tour de piste à partir de la nouvelle ligne de départ, le long des puits de ravitaillement; il commentera ensuite certains points majeurs, comme par exemple la visibilité, les virages et le comportement des bolides sur ce nouveau circuit aménagé au coût de quelques millions de dollars.

• *Balle-molle mixte*

Triple égalité en tête de la ligue de balle-molle française d'Edmonton



Georges Vincent des Chevaliers de Colomb sera-t-il retiré au marbre? Non, il a contribué à l'un des 6 points comptés par son équipe dans une défaite de 22 à 6 contre l'équipe de la famille Amyotte, lors d'une joute disputée le 31 mai dernier. Le receveur Alain Savard du Amyotte y attend toujours le relais qui arrivera trop tard pour retirer Georges Vincent. *(Photo André Provencher)*

Classement de la ligue de balle-molle française d'Edmonton

	PJ	G	P	moy.	diff.
1-Petro-Canada	3	3	0	1.000	—
2. Amyotte	3	3	0	1.000	—
3. Pumas	3	3	0	1.000	—
4. Franco-fun	2	1	1	1.500	1 1/2
5. Faculté	2	1	1	1.500	1 1/2
6. Carrefour	1	0	1	1.000	2
7. Blais	3	1	2	1.333	2
8. Marguyden	2	0	2	1.000	2 1/2
9. Chevalier-de-Colomb	2	0	2	1.000	2 1/2
10. F.J.A.	3	0	3	1.000	3

• *Emplois d'été*

«Embauchez un étudiant» un service pour employeurs et employés

EDMONTON - Le bureau «Embauchez un étudiant» offre un service d'enregistrement des entreprises d'étudiants et présente celles-ci aux propriétaires occupants et aux entreprises. Il accepte les offres d'emploi des employeurs et présente à ces derniers un maximum de trois entreprises d'étudiants qui leur fournissent des estimations gratuites et concurrentielles. Dès le 16 mai 1988, plus de 20 entreprises d'étudiants s'étaient enregistrées au bureau «Embauchez un étudiant». Voici certains services offerts par ces entreprises d'étudiants: distribution de cahiers d'annonces, entretien des pelouses et aménagement paysager, peinture et conseils de gestion. Exploiter votre propre entreprise constitue une alternative aux emplois d'été traditionnels. Vous pourrez gagner assez d'argent pour financer vos études et vous aurez le sentiment d'avoir accompli quelque chose.

«Service temporaire» représente une autre façon d'obtenir un emploi à plein temps. «Service temporaire» cherche des étudiants qualifiés pour des employeurs qui ont besoin de combler des emplois à court terme, dans leur entreprise ou chez eux. Le salaire moyen est d'environ 6$ l'heure. Plus de 400 étudiants ont trouvé des emplois temporaires avec l'aide de Embauchez un étudiant».

Le bureau «Embauchez un étudiant» d'Edmonton, fait la liaison entre les employeurs et les étudiants. Il fournit des emplois aux étudiants et des travailleurs aux employeurs. Le but de «Embauchez un étudiant» est de trouver des emplois pour 6 000 étudiants. «Service temporaire» et «Entreprises d'étudiants» font partie intégrante du processus de placement de «Embauchez un étudiant».

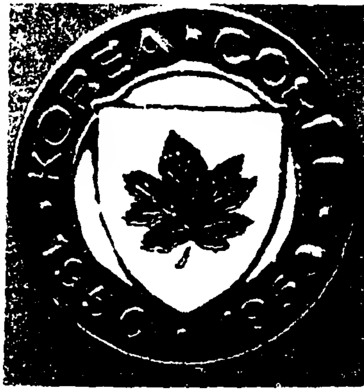
• *Guerre de Corée*

Des anciens combattants reçoivent des insignes de service de guerre

OTTAWA - Les anciens combattants qui ont servi pour les forces des Nations Unies en Corée reçoivent des insignes de leur pays.

Le ministre des Affaires des anciens combattants, l'honorable George Hees, a présenté les premiers insignes de service de guerre en Corée aux membres d'une délégation qu'il a conduit en Corée en avril dernier. Ces délégués étaient des anciens combattants de cette guerre qui a pris fin il y a 35 ans.

M. Hees a remercié l'Association des anciens combattants de Corée d'avoir souligné que contrairement aux anciens combattants de la Première et de la Seconde Guerres mondiales, les anciens combattants de Corée n'avaient pas reçu d'insignes de service à la fin des hostilités. Il a précisé «qu'il était grandement temps qu'on reconnaisse les efforts exceptionnels consentis par ces anciens combattants».



L'insigne, conçu pour être porté sur un vêtement civil, représente une feuille d'érable rouge sur fond vert, avec l'inscription «Korea-Corée 1950-1953», superposée en couleur or. Chaque insigne porte un numéro de série.

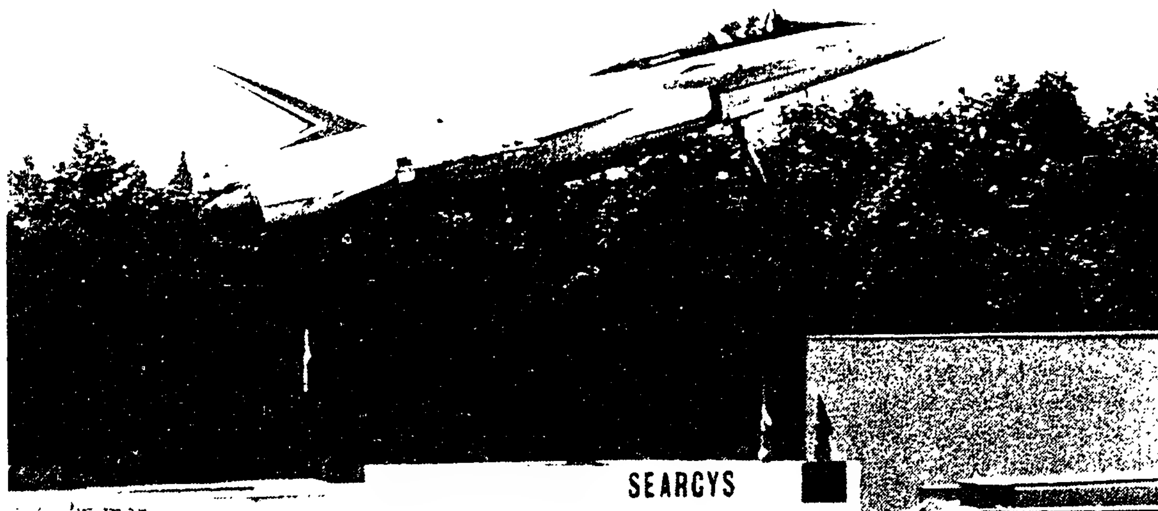
Les anciens combattants de la guerre de Corée qui ont servi dans les forces canadiennes ou dans des groupes connexes ont droit à cet insigne de service, à condition qu'ils aient servi entre le 27 juin 1950 et le 27 juillet 1954, soit les mêmes critères qui s'appliquent à l'admissibilité à la médaille de service des Nations Unies. Les membres de la famille immédiate d'un ancien combattant qui est décédé peuvent aussi présenter une demande pour obtenir l'insigne.

Les demandes doivent inclure le numéro de matricule et être postées à:

Section des citations
et décorations
Anciens Combattants
Canada
284, rue Wellington
Ottawa (Ontario)
K1A 0P4

• *Une autre merveille*

Le Rafale: l'enfant des nouvelles technologies


SEARCYS

C'est en 1983 que les chefs d'états-majors de France, RFA, Italie, Grande Bretagne et Espagne, concluent un accord confirmant la possibilité de concilier leurs besoins autour d'un système d'armes commun et jettent ainsi les bases de l'Avion de Combat Européen.

Cet avion qui résulte de la volonté politique de relancer la coopération européenne devra rééquiper les armées de ces pays à l'horizon 1995 en tenant compte des contraintes budgétaires. Le projet est donc de mettre au point un monoplace biréacteur à décollage et atterrissage courts, très manoeuvrant, optimisé autour de missions air-air, mais devant être capable d'efficacité en configuration air-sol.

Les atermoiements politiques n'ayant pas permis de faire avancer la situation, la France se lance seule dans la construction de cet avion, bientôt suivie par un consortium européen.

Le Rafale bat très vite un premier record: celui de la mise au point la plus rapide qu'un avion militaire moderne ait jamais connue.

C'est en avril 1984 que dans le bureau d'étude de Dassault les premières esquisses étaient tracées et c'est le 4 juillet 1986 que le Rafale effectuait son premier vol avec six mois d'avance sur le calendrier initialement prévu: vingt sept mois entre la planche à dessin et l'évolution dans les airs!

Le Rafale démontre les qualités et les performances de la formule biréacteur avec une nouvelle aérodynamique delta-canard et des entrées d'air d'un dessin nouveau, dites semi-ventrales. Son rôle est de préparer le futur avion de combat par l'intégration en vol des technologies nouvelles.

Ainsi l'utilisation de nouveaux matériaux pour réduire le poids global de l'avion permet d'améliorer sa manoeuvrabilité. Faits de nombreuses couches de bore ou de kevlar, ces matériaux composites ont une résistance égale à celle de l'acier pour une fraction de plus de 25% de son poids. Ces matériaux sont utilisés pour la voilure et pour la dérive.

Quant à la structure et aux flancs de fuselage, ils sont faits d'allithium, alliage d'aluminium et de lithium réduisant ainsi leur poids de 7 à 8%.

Pour certains éléments de structure, les matériaux classiques restent la meilleure solution. Mais là, c'est le procédé de fabrication dit de formage superplastique et de soudage

(suite à la page 19)

Carrières et professions

• *Économie*

Faible hausse des prix des aliments en avril

OTTAWA - Selon les économistes d'Agriculture Canada, les prix de détail des aliments, exprimés par l'indice des prix à la consommation, ont augmenté de 0,5% en avril. Il s'agit là de la première hausse depuis janvier.

En raison d'approvisionnements moins abondants en carottes, en choux, en tomates et en concombres, et donc des prix plus élevés de ces produits, les prix des légumes frais ont accusé une hausse de 4% en avril. Les prix des eaux gazeuses ont également augmenté, les ventes de promotion ayant pris fin.

Des activités de promotion plus importantes ont fait baisser les prix du poulet de 2,5%; les prix de la dinde ont, pour leur part, diminué de 2,1%, les ventes spéciales de Pâques s'étant poursuivies au début d'avril.

Hausse possible des prix du boeuf et du porc

Les prix de détail du boeuf et du porc augmenteront probablement en mai en raison des prix plus élevés payés aux éleveurs de bovins et de porcs et d'une demande plus forte de morceaux de ces viandes pour barbecue.

Grâce aux importants stocks de pommes canadiennes, les prix de ces fruits pourront demeurer peu élevés au cours des prochaines semaines.

La production accrue de légumes à salade à court cycle de croissance, comme le radis et la laitue, devrait entraîner une baisse de leur prix. D'ici à la mi-juin, certains légumes à salade de production canadienne seront offerts aux consommateurs.

Les prix payés aux producteurs pour les oeufs de catégorie «A gros» augmentant de un à deux cents, il est possible que les prix de détail des oeufs accusent une légère hausse en mai.

Provision alimentaires nutritives

En avril, le prix des Provisions alimentaires nutritives satisfaisant aux besoins d'une famille canadienne de quatre personnes était de 108,33$ par semaine. En mars, les mêmes provisions coûtaient 107,70$, contre 107,04$ en avril 1987.

5e concours de nouvelles

Le Réseau FM Stéréo de Radio-Canada est fier de lancer son **5e Concours de nouvelles.** Comme par le passé, le Concours offre aux auteurs d'intéressants prix en argent et la diffusion de leur texte sur les ondes de Radio-Canada.

Rappelons que le Concours de nouvelles est ouvert à tous, aux auteurs professionnels comme aux écrivains d'occasion. L'expérience des quatre premiers Concours a d'ailleurs démontré que nos lauréats proviennent de tous les groupes d'âge et de tous les milieux.

Les prix offerts sont de 2 000$ (1er), 1 500$ (2e) et 1 000(3e). Les lauréats et 10 autres auteurs pourront entendre leur texte au Réseau FM Stéréo de Radio-Canada au cours de l'été 1989. Ils recevront le cachet prévu à la onvention avec les Auteurs.

La date limite pour la remise des textes est le 1er octobre 1988. Pour obtenir un formulaire d'inscription contenant tous les renseignements pertinents au Concours, il suffit de s'adresser au bureau de Radio-Canada de sa région ou d'écrire à l'adresse suivante:

5e Concours de nouvelles
Service des textes
Maison de Radio-Canada, 23e étage
C.P. 6 000
Montréal (Québec)
H3C 3A8

Le Rafale

(suite de la p. 18)

par diffusion du titane qui permet aux métaux d'épouser n'importe quelle forme par étirement.

Le progrès essentiel d'un intercepteur moderne n'est plus l'augmentation de ses performances en vitesse (le Rafale atteint Mach 1,9), mais l'amélioration de sa manoeuvrabilité dans toutes les situations de vol, donc de l'augmentation des accélérations, qui sont de 8G pour le Rafale et de leur durée.

Il a fallu par conséquent entreprendre des études ergonomiques pour améliorer le confort du pilote et faire en sorte qu'il puisse supporter ce surcroît de puissance, mais aussi alléger sa charge de travail et ce, dans un espace réduit.

Les données sont donc présentées de manière sélective et fonctionnelle par des systèmes de projection d'informations appelés «viseurs tête haute» et par des caméras placées à l'avant du fuselage qui renvoient sur un écran les images du paysage survolé. C'est ainsi que tout ce que les yeux ne peuvent saisir directement, est reproduit dans le cockpit sur une console de visualisation.

Par ses performances techniques et l'intégration de l'homme dans ces progrès technologiques, le Rafale, premier né d'une série destinée à être déclinée selon des missions déterminées, est un précurseur d'une nouvelle race d'avions de combat.

À l'horaire cette semaine

Samedi 11 juin

17h00 **Faune nordique**
17h30 **Baseball des Expos: New York à Montréal**
20h00 **Une terre ... une conquête:** Les faiseurs de mythes. Documentaire
21h00 **Impacts** Magazine d'informations
22h00 **Téléjournal**
22h20 **Les nouvelles du sport**
22h36 **La politique fédérale**
22h46 **Télé-sélection: Une robe noire pour un tueur.** Drame policier avec Annie Girardot et Claude Brasseur. (fr. 80).

Dimanche 12 juin

17h00 **Second regard**
18h00 **Téléjournal**
18h02 **Le vagabond**
18h30 **Le clan Campbell**
19h00 **Festival juste pour rire:** invités: Daniel Lemire, Chris Elliott et Michel Courte-manche.
20h00 **Téléjournal/nouvelles météo**
20h20 **Les Beaux Dimanches: Nous jeunes** - Du bonheur et rien d'autre
21h20 **Les Beaux Dimanches: Le grand Jack.** Le documentaire avec Gilles Archambault et Jean-Claude Germain.
22h21 **Nouvelles du sport**
23h36 **Ciné-club: a forteresse.** Mélodrame avec Paul Dupuis, Jacques Auger et Nicole Germain. (can. 48).

Lundi 13 juin

17h00 **D'une série à l'autre: Pavillons lointains. (3e de 6).**
18h00 **Ce soir**
18h30 **À communiquer (TBA)**
19h00 **Un amour de Quartier** Alice réalise un rêve de longue date en se procurant une bicyclette.
20h00 **Hollywood en musique: Romance inachevée.** Biographie romancée avec James Stewart et June Allyson. La vie du compositeur et musicien Glenn Miller. (amér. 53).
22h00 **Téléjournal**
22h27 **Le point**
23h00 **Reilley, l'as des espions: Espions soldat du feu.** Drame d'espionnage avec Sam Neill et Jeananne Crowley. (3e de 12).

Mardi 14 juin

17h00 **D'une série à l'autre: Pavillons lointains.** 4e de 6).
18h00 **Ce soir**
18h30 **À communiquer (TBA)**
19h00 **Un amour de quartier.** Alice a provoqué un incident dont l'ampleur l'effraie. Aidée de Lucien et d'Ernest, elle parviendra toutefois à contrôler la situation.
19h30 **Les insolences d'une caméra.**
20h00 **Les travailleurs de la mer.** Drame d'aventures avec Julien Guyomar et Aurélien Recoing. (Dern. de 3).
Dallas: La piste du tueur.
22h00 **Téléjournal**
22h27 **Le Point**
23h00 **Cinéma: Le casse.** Drame policier avec Jean-Paul Belmondo, Omar Sharif, Dyan Cannon et Robert Hossein. (fr.-it. 71).

Mercredi 15 juin

18h00 **Ce soir**
18h30 **Baseball des Expos: Montréal à Philadelphie**
21h30 **Un amour de quartier:** Le quartier est en fête. La course se déroule à la satisfaction de tous et surtout d'Alice.
22h00 **Téléjournal**
22h27 **Le Point**
23h00 **Cinéma: L'assassin.** Drame psychologique avec Marcello Mastroianni, Micheline Presle et Salvo Randone. (it.-fr. 61)

Jeudi 16 juin

17h00 **D'une série à l'autre: Pavillons lointains.** (dern. de 6)
18h00 **Ce soir**
18h30 Les meilleurs moments d'**Autoroute électronique**
19h00 **Un amour de quartier.** L'alléchante invitation de Désiré ne convient malheureusement pas à toutes les bourses. (dernière).
19h30 **Grands Films: Les diamants sont éternels.** Drame d'espionnage avec Sean Connery, Jill Saint-John et Charles Grau. James Bond découvre que les diamants passés en contrebande doivent servir à la construction d'un immense appareil à rayons laser. (71)
22h00 **Téléjournal**
22h27 **Le point**
23h00 **Cinéma: Le temps du rock and roll.** Drame de moeurs avec Ray Sharkey, Tovah Feldshuh et Peter Gallagher. (amér. 80).

Vendredi 17 juin

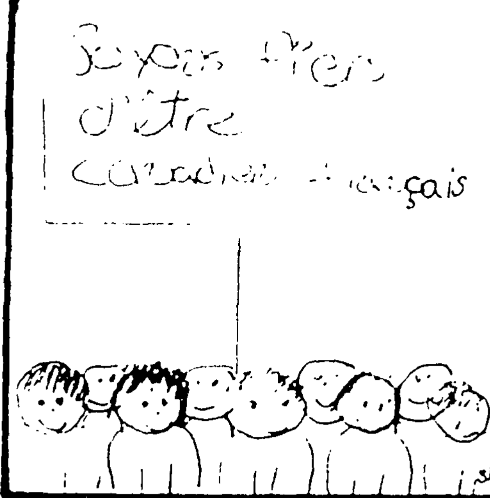
17h00 **D'une série à l'autre: Jane Eyre.** Drame d'après le roman de Charlotte Bronte. (1ère de 5).
18h00 **Ce Soir**
18h30 **À communiquer (TBA)**
19h00 **Le clan Campbell**
19h30 **Génies en herbe.** Série Nationale.
20h00 **Le Matou.** Série dramatique réalisée par Jean Beaudin d'après le roman d'Yves Beauchemin. Avec Serge Dupire, Monique Spaziani, Guillaume Lemay-Thivierge. Dern. de 3)
22h00 **Téléjournal**
22h27 **Le Point**
23h00 **Nos espoirs 88**
23h15 **Cinéma: L'enfer de glace.** Drame avec John Savage, Willie Nelson et Francisco Annis. (amér. 81).

Le COIN des JEUNES

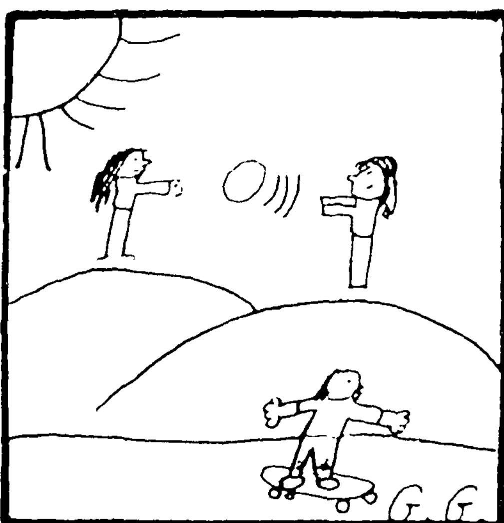



Dernier épisode de la bande dessinée: «La merveilleuse histoire de Maurice Lavallée»

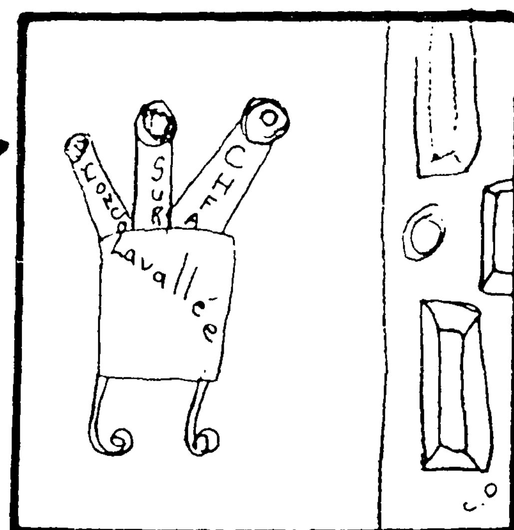
«Comment aurai-je pu ne pas donner un coup d'épaule pour que la roue du chariot, porteuse de toutes nos espérances, n'aille pas s'enliser dans le fossé de l'indifférence.»



«Sortons nos enfants de leur honte de se croire inférieurs parce qu'ils s'imaginent que le français n'est qu'une seconde langue. Essayons de toucher leur coeur, éclairer leur intelligence pour qu'enfin, un jour, ils se sentent libérés d'un joug qui ne peut et ne doit plus peser sur leurs épaules.»



«...parce que j'avais fait ça moi, les concours de français, tout simplement parce que j'avais un travail à faire pis j'voulais le faire, c'est tout».



Nous souhaitons que d'autres écoles et enseignants suivent cet exemple et nous fassent parvenir des bandes dessinées originales Elles ne doivent pas avoir plus de 48 carreaux de 2 1/2 po.ca. Pour de plus amples détails, vous pouvez communiquer avec le Franco au 423-5672.

• *Franc-Ouest*

Silence! On tourne!

C'est gagné! L'ONF donne le feu vert: budgets alloués, équipe de tournage compiétée, équipements prêts, pellicule au frais, action. Les communautés francophones de l'ouest et particulièrement les jeunes de l'école élémentaire St-Pierre (Manitoba), de Bellevue (Saskatchewan), de Bonnyville (Alberta) et d'Anne Hébert (Vancouver) sont heureux: leurs quatre histoires sont acceptées.

Quelle expérience en perspective! Dès le 27 mai, le réalisateur Jean Bourbonnais et son assistante Denise Kenny arrivent à St-Pierre-Jolys, Manitoba pour le premier film de quinze minutes. Onze jours qui s'annoncent chargés: choix des participants, répétitions techniques, repérage des lieux de tournage, notes sur les mille et un détails qui démarquent la culture française de l'Ouest. Toute l'équipe FRANC-OUEST les rejoint le 7 juin pour le tournage jusqu'au 11 juin.

Quinze minutes pour raconter chacune des quatre histoires nées de l'imaginaire des jeunes de FRANC-OUEST, cela peut sembler court mais c'est dense d'images: 24 images seconde, 1440 par minute pour un total de plus de 21,000! Le film manitobain, LA NOUVELLE AU VILLAGE commence par un déménagement et se termine avec des grenouilles. C'est à voir!

Dès le 13 juin Jean Bourbonnais Denise Kenny arrivent à St-Isidore de Bellevue, Saskatchewan pour préparer le tournage de PAUL ET MOUSTACHE. Portés par le vent de la plaine, la cloche de l'église du village nous appelle. Le drame commence dès que la nuit tombe et que paraît la lune. Tissée dans un village fransaskois, une magnifique histoire d'amitié entre un jeune et ... Moustache .. Silence, l'équipe tourne du 25 juin au 30 juin. Puis relâche pour recommencer le 6 septembre en Alberta et le 25 septembre en Colombie-Britannique. Suivez-nous et venez nous voir. Vous verrez l'effervescence des écoles de l'Ouest francophone.

Un mot en forme de générique sur l'équipe FRANC-OUEST:
Réalisateur: **Jean Bourbonnais**, Scénariste: **Suzette Lagacé**, Assistante à la réalisation: **Denise Kenny**, Directeur de la photographie: **Charles Lavack**, Assistant à la caméra: **Brian Sanders**, Productrice: **Thérèse Descary**, Preneur de son: **Michael McGee**, Perchiste: **Jeanne Landry**, Électricien: **Guy Rémillard,** Machiniste: **Raymond Lemieux**... et non des moindres, les responsables des ministères de l'Éducation de chaque province, Arsène Huberdeau (Manitoba), Lorraine Gosselin (Saskatchewan), Denise Stocco (Alberta), Régine Pasquier (Colombie-Britannique); les élèves, les professeurs et directeurs des quatre écoles et parfois ... tout le village. C'est vrai, ça tourne: avec le support du Programme français hors Québec de l'ONF dirigé par Guy Maguire, les jeunes de l'Ouest francophone se racontent.

• *Dernier rappel*

Quelques jours encore pour participer au concours de PROCHAINE VAGUE!

Il ne reste que quelques jours pour participer au concours de fin de saison de **PROCHAINE VAGUE**, l'émission-jeunesse de RADIO-CANADA. Aux dires du réalisateur de l'émission, Ronald Tremblay, la participation est plutôt décevante, malgré l'importance des prix offerts: «La participation a été très forte lors du concours de Noël, mais il s'agissait alors d'un concours téléphonique.»

Le présent concours prend fin le 15 juin et comporte la fabrication d'un dessin ou d'un montage représentant l'équipe de PROCHAINE VAGUE au travail. Le premier prix offert est un lecteur de disques-compact et 3 disques, une valeur de plus de 300$. Quant au deuxième prix, il s'agit d'un abonnement d'un an au service de musique POP CLUB, offert par FJA.

«Peut-être les jeunes se font-ils une montagne de tout ça. Il s'agit d'un tirage au sort. On appréciera, certes, l'originalité, mais ce qui est le plus important, c'est la participation», ajoute Ronald Tremblay.

On envoie donc ses dessins à:

CONCOURS PROCHAINE VAGUE
a/s CHFA - RADIO-CANADA
#1701, 8830, 85e rue
Edmonton (Alberta) T6C 3C3

A noter qu'il faut être âgé de 25 ans ou MOINS pour participer.

MOT-MYSTÈRE

MOT DE 8 LETTRES
Énergie

E	U	Q	I	L	U	A	R	D	Y	H	A
R	E	L	I	E	L	O	S	U	R	C	E
G	L	L	D	U	E	I	C	A	C	O	C
C	U	N	E	N	E	A	A	E	E	N	L
H	O	E	Y	C	L	F	L	V	A	D	A
A	J	D	E	O	T	E	O	C	A	E	I
R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R
B	U	I	I	A	A	U	I	D	C	T	T
O	E	E	T	A	E	M	U	C	N	E	L
N	T	I	F	P	L	O	T	E	I	I	O
O	O	Z	A	G	F	C	V	E	N	T	V
N	M	V	N	E	C	N	E	S	S	E	E

Lorsque tous les mots ci-dessous auront ete utilises horizontalement, verticalement et diagonalement dans la grille, il ne vous restera que les lettres servant a relever le MOT-MYSTERE.

A
Accélération
C
Calorie
Charbon
D
Dyne
E
Eau
Eclair (2)
Electricité
Erg
Essence
F
Feu (2)
Force
Foudre
G
Gaz
H
Hydraulique
J
Joule
M
Marée
Moteur
O
Onde (2)
S
Soleil
T
Travail
V
Vapeur
Vent (2)
Volt

Bloc - Notes

Écrivez au journal afin de faire part de la tenue d'événements à buts non-lucratifs se déroulant dans votre communauté.

Une courtoisie de



La ligne des Bonnes Nouvelles

Le Blocs-notes est une chronique à la disposition de tout organisme voulant annoncer un événement sans but lucratif (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est GRATUIT.

L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est le jeudi à 16h. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'A.C.F.A. qui se fera un plaisir de vous aider.

ST-PAUL

LA SOCIÉTÉ du LIVRE HISTORIQUE à St-Paul est à la recherche d'information de base, d'événements historiques de 1896 à aujourd'hui pour le livre historique de St-Paul. Vous désirez que l'histoire de votre famille paraisse dans ce livre bilingue? Envoyez votre relevé historique d'au moins 500 mots en français et en anglais ainsi que deux photos (noir et blanc) en fournissant une description des deux photos à l'adresse suivante: Jules Van Brabant, sec.-trés,; C.P. 278, St-Paul (Alberta) T0A 3A0. Vous avez jusqu'au 30 juin 1988 pour envoyer le tout. Pour de plus amples détails, apelez le 645-4449 ou le 645-3631 et demandez M. Van Brabant.

RÉUNION mensuelle du Comité du musée historique de St-Paul le 3e lundi de chaque mois.

Le 5 à 7 - Est-ce que ce titre vous dit quelque chose? Oui, non! Je vous explique illico: c'est tout simplement une rencontre amicale, se tenant tous les vendredis, et vous l'avez deviné, de 17h à 19h. Vous retrouverez une ambiance relaxante, agrémentée de musique francophone et d'un petit goûter. C'est une idée originale d'Éric Lambotte, et rendue réalisable grâce à la collaboration de l'A.C.F.A. de St-Paul. C'est donc un rendez-vous à inclure à votre agenda, pour jaser de tout et de rien, à la salle des pionniers du Centre Culturel.

Bienvenue à tous et à toutes!

CALGARY

OPÉRATION Survie - A.C.F.A. régionale de Calgary. Présentement, à Calgary, une pétition circule appuyant la position de l'A.C.F.A. provinciale quant aux droits des francophones en Alberta. Les pétitions signées peuvent être retournées au bureau de l'A.C.F.A. régionale de Calgary ou au Carrefour. Nous apprécions les efforts déjà faits par plusieurs d'entre vous (195 signatures). S'il-vous-plaît, nous avons besoin de l'appui de chacun pour que la majorité silencieuse se fasse entendre.

17/06

JOFFRE J. BOURGEOIS

Le mardi 17 mai 1988, est décédé Joffre Jacques Bourgeois, de Saint-Albert, à l'âge de 72 ans.

M. Bourgeois laisse dans le deuil, son épouse Jeanne, et ses enfants dont deux garçons et trois filles, René, Paul et Gisèle, de Saint-Albert; Laurette Sutherland de Colonsay, Saskatchewan; Marguerite Neilson d'Edmonton; Ronald de Calgary; Simone Lougheed de Saint-Albert; et Joanne Gill d'Edmonton; onze petits-enfants; également six frères: Léo, Roland, Bernard, Joe, Gaston et Levi; quatre soeurs: Marguerite, Lillie, Veness et Cécile. Sa première épouse, Laurette, l'a précédé dans la tombe en 1984.

Les prières eurent lieu jeudi 19 mai 1988 au Salon Funéraire Connelly McKinley de Saint-Albert. Le Rév. Peter Doherty, o.m.i., officiait aux obsèques vendredi le 20 mai dernier, et l'inhumation se fit au cimetière de Saint-Albert. À la famille éprouvée le Franco présente ses sincères condoléances.

Lucienne Brisson

NAISSANCE

À tous leurs parents et amis Pierre et Joanne Lamoureux annoncent joyeusement l'arrivée de leur deuxième fils, Jean-Luc, né le 30 mai 1988. Les heureux grand-parents sont Léandre et Jeanne Lamoureux et Léo-Paul et Marie-Paule Martineau, tous d'Edmonton.

Cours d'anglais pour francophones

Le Centre de l'éducation permanente de Calgary pourra organiser un cours d'anglais pour francophones si la demande le justifie.

Tous les francophones intéressés à apprendre et à approfondir leur connaissance de l'anglais sont priés de téléphoner à l'A.C.F.A. **avant le 29 juillet 1988.** Les noms et détails seront ensuite transmis au Centre de l'éducation permanente.

Les petites annonces

Dans le but de vous donner un meilleur service, votre hebdo Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 4$ pour 25 mots ou moins pour 1 semaine; 7$ pour 25 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 25 mots - 10¢ du mot additionnel. Annonces encadrées: ajouter 2,50$ pour l'encadrement.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce.

Aucune annulation acceptée après le lundi à midi.

Toute annulation de petite annonce peut être faite par téléphone en composant le 423-5672. Nous n'acceptons pas les frais d'appel.

Faites votre chèque ou votre mandat-poste à l'ordre de: Le Franco

Les petites annonces
Le Franco
#201, 10008 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

EDMONTON

CHEVROLET 1982 1/2, brun, Silverado, diesel, 6.2 litres, 162,000 km; 2 réservoirs, canapé beige $8,700. Appelez Normand au 469-5537 (après 18h).

ROULOTTE de voyage Haico 1969, 22 pieds, 2 essieux, plomberie, chauffage et réfrigérateur remis à neuf, en excellente condition. Appelez Normand au 469-5537 (après 18h).

01/07

• Création d'emplois

Une entreprise de Calgary reçoit une aide fédérale

CALGARY - Une compagnie de fabrication de plastique de Calgary, Applied Metal and Plastic Technology Corp., recevra une contribution fédérale de 499 494$, dans le cadre du Programme de productivité de l'industrie du matériel de défense (PPIMD), pour améliorer ses processus de production.

C'est ce qu'a annoncé le ministre de l'Expansion industrielle régionale et ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie, M. Robert R. de Cotret.

«Ce projet d'une valeur d'un million de dollars créera 13 nouveaux emplois et devrait générer des ventes de 6,1 millions de dollars au cours des cinq prochaines années», a dit M. de Cotret. Il consiste à acheter un système de CFAO et d'autres machines pour accroître l'efficacité de l'atelier d'outillage de la compagnie.

Le PPIMD vise à assurer la création et le maintien d'une industrie de la défense solide au Canada en favorisant la mise au point de technologies de pointe pour les produits et procédés. Des fonds sont offerts à des entreprises de divers secteurs de la défense - électronique, avionique, matériel de transport, moteurs, machines, matériel de navigation, métallurgie, matériaux et technologies spatiales - pour les aider à réaliser des projets rentables axés sur le marché intérieur et les marchés d'exportation.

• Une première

Équité en matière d'emploi

OTTAWA - La présidente du Conseil du Trésor, Pat Carney, a annoncé les nouveaux objectifs fixés pour la période 1988-1991 à l'égard des femmes, des autochtones et des minorités visibles dans la fonction publique fédérale. Des objectifs ont déjà été annoncés en décembre 1987 pour les personnes handicapées.

On a fixé à 15,2%, ou 678 femmes, l'objectif à atteindre d'ici le 31 mars 1991 quant à la représentation féminine dans la catégorie de la gestion, laquelle s'établissait à 10,6%, ou 481 femmes, à la fin de 1987. La catégorie comptait 281 femmes en septembre 1984. Dans les professions non traditionnelles, la représentation des femmes passera de 7,4% à 10,3% au cours des trois prochaines années, soit une augmentation de 1 096 femmes d'ici le 31 mars 1991.

Pour la première fois, les objectifs relatifs aux autochtones sont fixés par catégorie professionnelle. D'ici le 31 mars 1991, l'administration fédérale recrutera 1 405 autochtones afin d'atteindre une représentation de 2,5%.

Pour la première fois également, on a demandé aux ministères de fixer des objectifs à l'égard des minorités visibles. L'objectif pour le 31 mars 1991 a été fixé à 3,1%.

La présidente a déclaré: «Nous avons établi des objectifs stimulants pour promouvoir l'emploi des groupes sous-représentés dans la fonction publique. Les nouveaux objectifs témoignent d'une attitude responsable du gouvernement en tant qu'employeur à l'égard de l'équité en matière d'emploi.»

En janvier dernier, on a annoncé des mesures spéciales représentant un coût de 90 millions de dollars et 2 115 années-personnes pour aider les ministères à atteindre ces objectifs.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e rue
Dimanche: 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

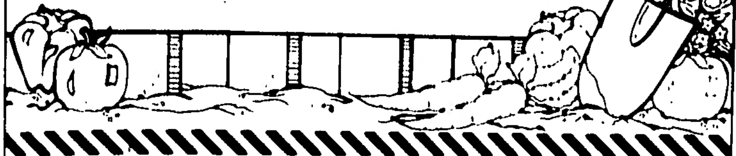
Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche: 11h

St-Thomas d'Aquin
8760 - 84e avenue
Samedi: 16h30
Dimanche: 10h

St-Joachim
9928 - 110e rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Ste-Famille à Calgary
1719 - 5e rue s.o.
Samedi: 17h
Dimanche: 11h

Le courrier de M. Laverdure



Conseils de sécurité pour la tonte

Cher Monsieur La Verdure:
Je devrais avoir une bonne stratégie, au cas où je frapperais une roche ou autre chose, lorsque je fais la tonte de ma pelouse. Avez-vous des suggestions?

Cher Tacticien:
Vous avez parfaitement raison - un bon plan d'attaque est essentiel lorsque vous voulez tondre la pelouse en toute sécurité.

Pour faire ce genre de travail et éviter que des problèmes ne surgissent, assurez-vous de ramasser tous les objets comme les jouets, outils, os de chien, bâtons ou pierres - avant de tondre. Si vous faites face à des obstacles, arrêtez le moteur, assurez-vous que la lame ne tourne plus, débranchez le fil de la bougie sur les tondeuses à main et inspectez attentivement la tondeuse pour tout dommage. Faites réparer tout dommage avant de remettre la tondeuse en marche et de l'utiliser.

Cher Monsieur La Verdure:
Ma pelouse nouvellement ensemencée est très vigoureuse et je ne voudrais pas l'endommager en faisant la tonte dans le mauvais sens. Pouvez-vous me remettre sur le droit chemin?

Cher Déconcerté:
Tondre correctement une pelouse nouvellement ensemencée est très important, spécialement parce que cette tonte encourage les brins d'herbe à se développer, résultant en une pelouse plus luxuriante.

Les pelouses nouvellement ensemencées sont plus délicates que celles qui sont déjà bien établies et vous devez donc faire très attention lorsque vous en faites la tonte. Le sol est mou et les brins d'herbe ne sont généralement pas encore très bien enracinés au moment de la première tonte. Pour cette raison, laissez l'herbe pousser un peu plus que la hauteur de coupe recommandée de 6 à 10 cm, pour les pelouses de saison froide et de 6 cm pour les variétés de saison chaude. Ensuite, ne tondez que très peu, en ne coupant pas plus d'un tiers du brin d'herbe. Si le gazon ne semble pas bien enraciné pour pouvoir tondre sans causer de dommages, laisser l'herbe pousser encore un peu plus avant d'effectuer ce travail.

Cher Monsieur La Verdure:
Pouvez-vous me dire comment transplanter mes tomates? Quelle est également la méthode la plus facile de les faire pousser dans mon jardin?

Cher Amateur de tomates:
Pour mettre vos plants de tomates dans votre jardin, utilisez un plantoir en bois (pièce de bois de 4 pieds avec des encoches à intervales de 1 pied) pour indiquer les rangs et l'espacement pour les plants. Les plants doivent être déposés dans la terre un peu plus profondément que lorsqu'ils étaient dans le pot.

La méthode la plus facile pour vous de faire pousser des tomates dans votre jardin est de les planter à 3 pieds d'intervalle et de les laisser s'étendre au sol. Paillez autour des plants avec du foin afin de garder ces fruits relativement propres.

Un problème existe cependant avec cette méthode relativement simple. En étant si près du sol, les tomates peuvent être piétinées ou heurtées. Un autre problème est que les plants tendent à se ramifier dans les allées et sur les autres légumes. Pour cette raison, vous allez peut-être vouloir installer un treillis ou des tuteurs. Les plants peuvent ensuite être espacés de 2 pieds.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT
St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée). B.O.

Professionnels

Cartes d'affaires

La page de l'A.C.F.A.



LES DROITS DES FRANCOPHONES EN ALBERTA

L'A.C.F.A. NE RÉCLAME PAS LE BILINGUISME INTÉGRAL

La communauté francophone de l'Alberta n'est pas en désaccord avec la déclaration du Premier ministre Getty le 17 mai 1988 à l'Assemblée législative, à l'effet que le gouvernement de l'Alberta «refuse le bilinguisme INTÉGRAL sur une base provinciale en Alberta.»

La solution que nous avons proposée ne requiert pas le bilinguisme intégral ni même ne s'en approche

Notre position permet la reconnaissance en principe des droits reconnus par l'article 110, ainsi qu'une grande flexibilité au niveau de leur application et de l'échéancier de leur mise en oeuvre:

BILINGUISME INTÉGRAL SELON L'ARTICLE 110 DE LA LOI DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

1. la traduction de toutes les lois, antérieures et présentement en vigueur;
2. tous les règlements dans les deux langues officielles
3. toutes les motions et les proclamations, tous les rapports annuels, les arrêtés-en-conseil, le discours du trône, la présentation du budget, et les archives et procès-verbaux de l'Assemblée dans les deux langues officielles;
4. le Journal des débats serait traduit, imprimé et publié dans les deux langues officielles;
5. la totalité des procédures d'édiction des lois, comme la 1ère, 2e et 3e lecture, se déroulent dans les deux langues officielles;
6. la traduction simultanée est requise;
7. des procès entièrement en français devant les tribunaux de l'Alberta.

LA SOLUTION ALBERTAINE DE L'A.C.F.A.

1. un maximum de 262 lois présentement en vigueur;
2. seulement les règlements qui découlent des lois bilingues devraient être traduits;
3. en **anglais;** seulement les lois elles-mêmes, l'Ordre du jour et les Votes et procédures seront dans les deux langues officielles;
4. en **anglais** seulement; les interventions en français seront consignées dans cette langue;
5. en **anglais**, à l'exception des quelques occasions où un député s'adressera à la Législature en français ou dans une autre langue;
6. **pas requise;**
7. l'usage du français dans les documents écrits, et oralement avec l'aide d'un interprète, devant les tribunaux de l'Alberta.

De nombreux Albertains appuient notre position, entre autres:

- **la Fédération albertaine du travail**
- **le caucus du Parti néo-démocrate albertain**
- **plusieurs associations et groupes multiculturels**
- **Canadian Parents for French, chapitre de l'Alberta**
- **le caucus du Parti libéral albertain**
- **plusieurs chroniqueurs et éditorialistes des quotidiens et hebdomadaires de la province...**

...et de nombreux Albertains, sur le plan personnel

Des sondages effectués par l'Edmonton Journal et le Calgary Herald en mai 1988 démontrent que 53,4% des résidents d'Edmonton et presque 75% des résidents de Calgary sont en faveur d'avoir au moins certaines lois provinciales dans les deux langues officielles. Cette différence entre les résultats à Edmonton et à Calgary provient fort probablement en grande partie du fait que les résidents de Calgary ont eu l'expérience du bilinguisme lors des Jeux Olympiques, ce qui les a amenés à l'accepter.

En signant l'Accord du Lac Meech, le premier ministre albertain a personnellement engagé son gouvernement et la Législature albertaine à ce qu'ils protègent la caractéristique fondamentale du Canada. Cet engagement à une vision nationale, joint aux principes de la justice, l'obligent à reconnaître les droits des Francophones **plutôt qu'à les abolir**. Avec une direction progressiste, de la bonne volonté et de la compréhension, les Albertains sont prêts à accepter une solution raisonnable à cette question, comme le démontre l'appui dont nous disposons.

Les Albertains comptent sur leur premier ministre pour leur fournir cette direction. Nous sommes toujours disposés à rencontrer M. Getty en tout temps pour discuter du calendrier de la traduction des lois existantes et de l'implantation de la procédure d'édiction des lois que nous avons détaillée ici.